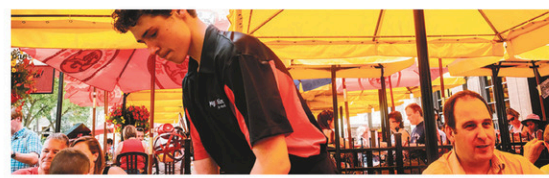




Vins Mouvance mondiale et vins bios dans l'air du temps *Page B 6*



Resto Spag&tini offre une cuisine italienne chaleureuse à Québec *Page B 7*

WEEK-END

CAHIER B • LE DEVOIR, LE VENDREDI 5 AOÛT 2016

Ici, pas d'espace scénique, pas de blocage de la rue. L'événement se décline sur le modèle d'un parcours d'errance le long de la voie, dans les différents commerces de cette artère de la Petite-Patrie.



En musique, notons la présence de l'artiste folk locale Helena Deland au festival Soir.

FESTIVAL SOIR



Des suggestions de sorties pour le week-end

BUELLER... BUELLER?

Ferris Bueller's Day Off, le classique de John Hughes, célèbre ses 30 ans. Le festival SPASM et les Événements McFly soulignent l'anniversaire par une projection participative et une soirée thématique au Club Soda. Décors, costumes, hot-dogs façon Chicago, *twist and shout* et musique tout droit sortie des années 1980 en fin de soirée. Le film est présenté dans sa version doublée en français. **Samedi, pré-show à 16 h, projection à 19 h, au Club Soda, 20\$. clubsoda.ca/fr/FERRIS-BUELLER-30e-anniversaire_2014.**

YANNICK ET CIE SUR LA MONTAGNE

Les envoûtantes notes romantiques de Smetana et de Dvořák animeront le belvédère du mont Royal ce soir, alors que l'Orchestre métropolitain et son illustre chef et directeur artistique, Yannick Nézet-Séguin, y installeront instruments et lutrins. Cette présentation des concerts Campbell est un événement gratuit, mais arrivez tôt! Les places sont limitées. **Vendredi à 19h30, au belvédère Kondiaronc, gratuit. facebook.com/events/1066398196754133.**

UNE PETITE DERNIÈRE AU « MARCHÉ »

Pour qui n'aurait pas encore eu l'occasion d'aller profiter du Marché des possibles, débit de boisson et espace culturel éphémère nichés dans le Mile-End, cette fin de semaine marque sa fin de parcours pour l'été. Il y en aura pour tous les goûts. La station CKUT est derrière l'organisation du vendredi soir. Samedi, les RIDM projettent le film *I'm Gone. A Film About Amy*. Et dimanche après-midi, c'est l'heure de se mettre au yoga! **Vendredi à dimanche, au coin des rues Saint-Dominique et Bernard, gratuit. facebook.com/events/1066339723428079.**

DÉLICES D'OAXACA

Le festival Présence autochtone bat son plein et on se réjouit de voir les manifestations artistiques et culturelles des Premières Nations prendre d'assaut notre belle ville — qui est, faut-il le rappeler, située sur un territoire mohawk non cédé. Dans le cadre du festival, le chef cuisinier autochtone Cesar Gachupin de Dios, du Mexique, cuisinera une « soupe de pierre », un plat typique de l'État d'Oaxaca, tout le week-end, à la place des Festivals. **Cesar Gachupin de Dios à Présence autochtone, vendredi à dimanche, de 11 h à 16 h. Accès gratuit. presenceautochtone.ca.**

LES VISAGES DE PARC-EX

Le Devoir s'était rendu à cette visite de Parc-Extension présentée par L'Autre Montréal l'an dernier et on était tombé sous le charme de ce quartier peu célébré. Enclavé par les chemins de fer du CP, territoire d'accueil pour de nombreux nouveaux Montréalais, Parc-Ex, l'un des plus récents quartiers de la ville, est un concentré de cultures, de couleurs et de saveurs. Cette balade à pied présente les vagues d'immigration et les initiatives qui ont marqué le quartier. **Parc-Extension: cent motifs, un paysage, samedi, de 10 h à 13 h, départ aux 7245, rue Hutchison, 15\$. Réservation obligatoire: autremontreal.com. Sophie Chartier**

La rue Beaubien est chaude à Soir

Pour son lancement, le festival propose un concentré d'artistes de la relève

On peut parler d'un microfestival... Mais sa programmation est fort chargée. Le premier festival Soir est un vrai condensé, qui prend d'assaut, pour une soirée, un des secteurs les plus effervescents du moment à Montréal, soit la rue Beaubien.

SOPHIE CHARTIER

Catherine Bilodeau et Thomas Bourdon rêvaient d'un événement culturel qui pourrait allier toutes les formes de création qui les intéressent: poésie, musique, humour, arts visuels, création numérique, performance. Un truc qui se déroulerait loin des grands centres de diffusion et qui ne serait pas rigide, mais plutôt axé sur l'échange.

« À l'origine de Soir, on avait l'idée de créer une nouvelle tribune hors des choses qu'on connaît déjà, explique Catherine. Ça nous tentait de lancer quelque chose d'accessible qui nous permettrait d'aligner des artistes connus avec d'autres plus obscurs. »

Novices dans l'organisation d'événements, Catherine et Thomas, tous deux âgés de 22 ans, ont donc fait le pari de bâtir ce qu'ils rêvaient de voir. Le plus important pour eux était d'offrir quelque chose faisant place à la relève et qui allait rompre avec le modèle de la foire de divertissement.

Ici, pas d'espace scénique, pas de blocage de la rue. Soir se décline sur le modèle d'un parcours d'errance le long de la rue, dans les différents

commerces de l'artère de la Petite-Patrie.

« C'est vrai qu'il y a déjà beaucoup de festivals à Montréal pendant l'été, on ne va pas se le cacher, affirme Thomas. Mais je ne crois pas que ce soit saturé. C'est tellement concentré dans certains endroits, dans certaines formes aussi. On trouvait qu'il restait de la place pour plein d'autres concepts. »

Ce concept-ci est un condensé. L'événement se déploie sur une partie limitée de la rue Beaubien (entre la rue Alma et le boulevard Saint-Laurent), pendant quelques heures seulement (de 17 h à 3 h du matin). Pas de longueurs, pas de temps morts, pas de traînage.

« Dans les festivals de trois ou cinq jours, on a remarqué que les gens se disent: "Ah, j'irai pour telle personne", commente Catherine. Là, c'est vraiment une soirée où tu peux voir le travail de 50 artistes. C'est comme une effusion! »

Thomas renchérit: « On trouvait que ça créait vraiment une expérience qui, à mon avis, peut être assez intense si les gens la font au complet! »

Près du public

Les organisateurs font aussi le pari d'installer des expositions d'art dans des commerces, comme des cafés ou une



ANNIK MH DE GARUFEL LE DEVOIR

Les organisateurs du festival, Thomas Bourdon et Catherine Bilodeau. Le plus important pour eux est d'offrir quelque chose faisant place à la relève, qui rompt avec le modèle de la foire de divertissement.



FESTIVAL SOIR

Le groupe musical Mon Doux Saigneur fait partie de la programmation de l'événement.

crémier, des lectures de textes dans une rédaction, du théâtre dans un resto, de la peinture en direct chez un barbier...

« Il n'y a pas de société de développement à cet endroit, dit Catherine. C'était une façon de réunir les commerçants autour de quelque chose de positif. »

Thomas voit aussi cette proposition comme une façon de rapprocher les artistes, le public et les hôtes.

« On se dit que ça redéfinit le lieu de diffusion d'une certaine façon, affirme le jeune homme. Là, les artistes devront s'adapter aux lieux où ils seront; ça permet de modifier un peu la structure de ce qu'ils font. On trouve que ça donne quelque chose d'un peu plus horizontal, où les artistes sont vraiment près du public, ça facilite l'échange. »

Plusieurs des sélections de Catherine et Thomas, qui di-

sent avoir arrêté leurs choix selon leurs goûts et coups de cœur, intriguent et attirent. En musique, notons la présence de l'artiste folk locale Helena Deland, du combo psyché-groove Sun Pow ou encore des guitares distorsionnées des Pop Goes.

La programmation en arts visuels comprend la très attendue artiste Alexandra Levasseur, la colorée illustratrice Pony et le photographe intime Le Pigeon.

Les poètes de Ma Querelle et Le Grand Mess déclineront des vers. « On a fait des jumelages entre les artistes pour que tout cela ait du sens et que les gens puissent déambuler, dit Thomas. On s'est laissé inspirer par les commerces et ce qui allait fonctionner avec eux-ci... On s'invite chez les gens, après tout! »

Le Devoir

SOIR
Vendredi à partir de 17 h, rue Beaubien, entre la rue Alma et le boulevard Saint-Laurent, soirmtl.com

Cinq ans d'heureux mariages

L'exposition retrospective 2011-2016, 15 expositions déjà prenait l'affiche jeudi

JÉRÔME DELGADO

Il faut être un peu visionnaire pour faire évoluer l'œuvre d'un artiste après sa mort. C'est ce qui attendait Guido Molinari (1933-2004) : l'organisme qui porte son nom, et qui occupe ses quartiers, a peu du mausolée, tout du laboratoire créatif. La manifestation 2011-2016, 15 expositions déjà, inaugurée jeudi à la Fondation Molinari, le résume à coups, une fois de plus, d'heureux mélanges.

Sans véritable plan de match, ni beaucoup d'argent, la Fondation Molinari aurait très bien pu s'en tenir à une vie sage et pépère pour mener sa noble mission, celle de veiller sur l'œuvre du maître de l'abstraction.

C'était compter sans l'esprit vif de son directeur, Gilles Daigneault, et de Lisa Bouraly, qui l'assiste depuis 2013. Le destin et la communauté artistique, très attachée à Molinari, ont aussi joué de leur influence.

« On n'avait pas de projet, sinon de garder la mémoire vivante de Molinari, assure Gilles Daigneault. C'est par accident si on est là 15 expositions en cinq ans. »

Entre 2011 et 2013, quatre expos y prennent l'affiche. Pourtant, la Fondation n'est pas encore officiellement ouverte au public. Premier à cogner aux portes, Claude Gosselin, alors directeur de la Biennale de Montréal, convainc de sortir l'œuvre suprême de Molinari (*Équivalence*), hommage à Mallarmé et à son poème *Un coup de dés n'abolira jamais le hasard*.

Suivra un vaste programme, mis en place sur l'insistance des uns et des autres, des artistes

— Andrea Sala, Marc Séguin — ou des travailleurs culturels — Geneviève Goyer-Ouimette, instigatrice de l'événement Projet HoMA, une manifestation annuelle aujourd'hui abandonnée (à ne pas confondre avec le festival Zone HoMa).

Ces quatre expositions donnent à l'établissement ses couleurs définitives. Depuis, celui-ci navigue entre des solos de Molinari, le rapprochement attendu ou inusité de celui-ci avec ses pairs, le rappel de son rôle de mentor, ainsi que son affection pour Hochelega. Garder la mémoire vivante du peintre (et sculpteur, dessinateur, graveur, pédagogue, gale-riste...) ne s'est pas résumé à la (re)diffusion de son art.

Une expo, un mur

La rétrospective 15 expositions déjà s'arrime au mélange de propositions. Chacune des manifestations passées, depuis la participation de la Fondation Molinari à la Biennale 2011 jusqu'à l'étude dévoilée en 2016 sur *L'actuelle*, la galerie de Molinari dans les années 1950, est reprise sous un bref condensé — deux œuvres, dans la plupart des cas.

L'expo inaugurale, l'officielle — *Molinari en deux temps* (2013) —, est citée par le chef-d'œuvre *Mutation jaune-ocre*, peint en 1964 pour la Biennale de Venise. Sous la maquette d'une sculpture fétiche de Molinari, on retrouve Manon de Pauw et Sara Tremblay, les photographes et vidéastes derrière l'expo *Études* (2015), conçue après une résidence à la Fondation.

Le tableau *Sériel ocre-rose*, 1968 n'est pas de Molinari, malgré les apparences, mais de Félix



Le directeur Gilles Daigneault contemple *Sériel ocre-rose*, 1968, une copie d'un Molinari signée Félix Chartre Lefebvre.

GUY L'HEUREUX

Chartre Lefebvre. L'artiste conceptuel l'a réalisé identique à celui du maître pour l'expo de finissants de l'UQAM, *Contrebande* (2014). Son projet, qui inclut une bande audio, était tout simple: apprendre à être peintre.

« Une expo, un mur »: c'est ainsi que Lisa Bouraly résume la scénographie. « On expose les mêmes choses, dans le même lieu, parfois exactement au même endroit [les dessins de François Morelli, revenus dans le comptoir d'accueil qu'ils occupaient en 2013] », poursuit-elle. Le programme respire le même air qui a collé à la Fondation. « On présente Molinari, on

lui donne un autre contexte, on le montre dans toutes ses facettes. »

« On a monté cette expo pour expliquer des choses, conclut Gilles Daigneault, pour montrer ce qu'on peut faire à la Fondation. » Et ce qui peut être fait avec du Molinari, source « terriblement ouverte » pour de nouvelles associations, de nouvelles interprétations.

Le Devoir

2011-2016, 15 EXPOSITIONS DÉJÀ
Fondation Molinari, 3290, rue Sainte-Catherine Est, jusqu'au 28 août

Zone HoMA chez Molinari

Le festival Zone HoMa a fini par tisser des liens avec la Fondation Molinari. De l'actuelle édition, la 8^e, trois spectacles ont été programmés dans l'ancienne banque recyclée par Guido Molinari et aujourd'hui lieu de diffusion. À venir: du théâtre, avec *Le chemin que nous avons parcouru* (10 août), et de « la confusion des genres » avec *Opera Omnia. Je suis venu te dire que*, définie aussi comme de la poésie visuelle scénique et un défilé performatif (24 août). Dans les deux cas, les artistes passeront la veille en résidence à la Fondation et devront, pour leurs spectacles, jongler avec l'expo en place. Cette nouvelle collaboration ne restera pas sans lendemain. La Fondation Molinari sera de la programmation que Zone HoMa prépare pour le 375^e anniversaire de Montréal.



ÉTÉ
DES
CHEFS
BALNEA

HAUTE GASTRONOMIE
ET CHAMPAGNE EN BIKINI
10 CHEFS. 10 PLATS. 1 DESTINATION SPA.



BISTRO B

07/08

François Blais
Bistro B

Tous les dimanches de l'été,
découvrez nos chefs invités !
Tous les détails au balnea.ca



OTAKUTHON

L'engouement pour la culture manga croît d'année en année, affirment les organisateurs.

Le manga dans tous ses états

Le festival Otakuthon 2016 est dédiée au phénomène Pokémon

FRANÇOIS LÉVESQUE

Du 5 au 7 août se tiendra au Palais des congrès de Montréal la 11^e édition du festival Otakuthon, qui célèbre la culture manga. De quoi s'agit-il? D'un style graphique très reconnaissable inventé au Japon vers la fin du XIX^e siècle et ayant depuis engendré une industrie multimilliardaire dont les ramifications s'étendent principalement à l'animation, au jeu vidéo, et surtout à la bande dessinée, les comics en étant issus s'appelant simplement mangas. Au cœur des festivités: les otakus, des amateurs — à divers degrés de fervor — de la culture manga. Cette année, un volet entier de l'événement sera consacré au phénomène Pokémon.

Popularisés il y a 20 ans par le jeu Nintendo du même nom, les Pokémon, ou « monstres de poche », connaissent cette année une véritable renaissance.

« Le succès sans précédent du nouveau jeu Pokémon GO rendait la chose incontournable, quoique nous ayons déjà eu des marathons Pokémon par le passé. Cette année, nous proposons plusieurs activités thématiques en collaboration avec Nintendo: des tables rondes de discussions avec

des professionnels, des stations de jeux vidéo, un concours de costumes Pokémon... Il y en aura pour tous les goûts », promet Virginie Karagirwa, porte-parole de l'Otakuthon.

Deux autres concours de costumes solliciteront l'inventivité des participants: la Mascarade, pour laquelle on conçoit et présente un costume correspondant à n'importe quel personnage « animé » (animation japonaise), ainsi que les Préliminaires canadiens du World Cosplay Summit, lequel promeut la culture de la jeunesse japonaise et dont les finalistes représenteront le Canada lors de la finale au Japon.

Intérêt croissant

Lors de l'édition précédente, ils furent 22 200 à assister à l'Otakuthon. En 2006, la première édition avait attiré environ 2000 visiteurs.

« L'intérêt pour la culture manga croît de manière constante au Québec, oui. Nous avons bon espoir de poursuivre sur cette lancée cette année. En réalité, bien des gens connaissent déjà sans le savoir ne serait-ce qu'un pan de la culture manga », note Virginie Karagirwa.

Par exemple, des séries-cultes pour enfants comme

Candy, Goldorak ou encore *Albator* relèvent de cette esthétique-là.

D'ailleurs, plus que jamais, le festival se veut aussi familial, avec des activités et des espaces spécifiquement destinés aux tout-petits.

Invités prestigieux

Plusieurs dizaines d'invités sont attendus à l'Otakuthon 2016. Parmi ceux-ci, deux noms, en particulier, ressortent: Arina Tanemura et Takeshi Obata, deux illustres mangakas, ou artistes manga. La première s'est entre autres distinguée avec la romance matinée de fantastique *I.O.N.*, tandis que le second a connu la gloire grâce à la série horrifique *Death Note*, déclinée en bédé puis en séries animées et cinématographiques (un remake américain est en chantier).

« Il s'agit de pointures, et nous sommes vraiment honorés qu'ils aient accepté de venir », se réjouit Virginie Karagirwa.

À ce propos, en égard au calibre des invités réunis, cette 11^e édition constitue à ce jour la plus ambitieuse.

Le Devoir

Information: otakuthon.com

WEEK-END CINÉMA



Médiafilm.ca

LO AND BEHOLD — REVERIES OF THE CONNECTED WORLD
États-Unis, 2016, 98 min.
Documentaire de Werner Herzog.

Regard sur l'Internet, de ses origines en 1969 à ses applications futures, en passant par ses plus grandes réussites, ses dérives, ses dangers et l'importance démesurée qu'il a pris dans notre vie quotidienne.
V.O. : Cinéma du Parc

UN HOMME À LA HAUTEUR
France, 2016, 98 min.
Comédie de Laurent Tirard avec Virginie Efira, Jean Dujardin.

Séparée de son mari, une avocate fait la connaissance d'un architecte réputé, ayant la particularité de mesurer quatre pieds et demi. D'abord intimidée, elle prend la mesure des grandes qualités de ce petit homme.
V.O. : Quartier latin, Beaubien
V.O., s.-t.a. : Forum

LES DÉLICES DE TOKYO
(V.F. DE AN/SWEET BEAN)
Japon, 2015, 113 min.
Drame de Naomi Kawase avec Kirin Kiki, Masatoshi Nagase, Kyara Ichida.

Un pâtissier solitaire, habitué de servir des *doriyaki* génériques aux résidents de son quartier, connaît le succès grâce à une vieille dame, qui lui enseigne les rudiments complexes de leur fabrication.
V.O., s.-t.f. : Beaubien
V.O., s.-t.a. : Cinéma du Parc

BUDDHA'S LITTLE FINGER
Canada, 2015, 84 min.
Drame de Tony Pemberton avec Toby Kebbell, Karine Vanasse, Stipe Erceg.

Moscou, 1991. Alors que des communistes nostalgiques fomentent un coup d'État contre Gorbatchev, un poète devenu gangster par amour est capturé par le KGB. Après l'injection d'une drogue expérimentale, il se réveille en 1919, à l'aube de la révolution bolchevique.
V.O. : Dollar Cinéma

LES NEUF VIES DE M. BOULE-DE-POIL
(V.F. DE NINE LIVES)
France, États-Unis, 2016, 87 min.
Comédie fantaisiste de Barry Sonnenfeld avec Kevin Spacey.

Un homme d'affaires égocentrique est transformé en chat.
V.O. : Forum, Place LaSalle, Cavendish, Colisée Kirkland, Côte-des-Neiges, Lacordaire, Des Sources, Sphéretch, Marché Central. V.F. : Quartier latin, Place LaSalle, StarCité, Lacordaire, Marché Central

Et si... ?

MON AMI DINO

★★★
Docufiction de Jimmy Larouche. Avec Dino Tavarone, Sasha Migliarese, Ginette Achim, Joëlle Morin, Michel Côté, Manuel Tadros. Canada (Québec), 2016, 84 minutes.

MANON DUMAIS

Après deux drames sombres et douloureux, *La cicatrice*, où il traitait d'intimidation, et *Antoine et Marie*, où il traçait les portraits d'une victime de viol et de son potentiel agresseur, Jimmy Larouche nous fait découvrir son côté ludique. Et pas n'importe comment ni avec n'importe qui ! Avec la complicité et la générosité de Dino Tavarone, le cinéaste indépendant d'Alma a imaginé un documentaire où l'inoubliable interprète du Scarfo de la série *Omertà* jouerait son propre rôle. D'entrée de jeu, alors que Larouche lui demande de pleurer à la caméra, l'acteur l'envoie paître. Et vlan ! Tavarone impose son caractère et son franc-parler. Déjà, on sait qu'on ne s'ennuiera pas aux côtés de ce comédien découvert sur le tard. Parcourant avec sa sœur de vieux albums photos, Tavarone livre à la caméra de Larouche, qui se fait discret, ses souvenirs de jeunesse. À la manière d'un pélerinage, Larouche entraîne Tavarone dans des lieux où il a vécu des moments marquants. L'acteur partage alors ses

frasques et ses souvenirs de plateau, toujours avec une pointe d'humour et de fanfaronnade. C'est qu'il raconte bien, l'ami Dino.

Tendresse

Puis, on rencontre sa fille (Sasha Migliarese), sa maman artistique (Ginette Achim) et, plus tard, ses amis (Joëlle Morin, Michel Côté et Manuel Tadros). Ce que Tavarone n'ose révéler à tous, c'est qu'il ne lui reste que peu de temps à vivre.

Aux échanges badins succèdent les non-dits lourds de sens, les mots que l'on pèse en sachant qu'ils seront peut-être les derniers. Parmi les scènes les plus bouleversantes, mentionnons ces moments intimes entre l'homme et sa fille, où la seconde exécute avec une infinie tendresse de petits gestes simples que bientôt elle ne pourra plus répéter.

Tandis que la maladie affaiblit Tavarone, qu'il se rapproche de la mort, le spectateur, bluffé devant le jeu des participants, cherche à démêler le vrai du faux. Si les mensonges se dissimulent habilement derrière la vérité, l'émotion, elle, est toujours authentique.

Par moments, tandis que le rythme se fait hésitant, les scènes s'étirant inutilement, on ne sait pas trop où veut nous emmener le réalisateur. On le suit pourtant patiemment, curieux de découvrir avec quelles ruses il conclura l'entreprise audacieuse. Et il y parviendra ! La finale paraîtra d'autant plus réussie si l'on a gardé en mémoire la première scène.

On avait trop peu vu Dino Tavarone au grand écran. Avec *Mon ami Dino*, Jimmy Larouche y a remédié grandement. Tendre et lumineux documentaire aux accents mélancoliques, *Mon ami Dino* permet à l'artiste, qui y joue le rôle de sa vie, le sien, de démontrer toute l'ampleur de son talent. Un hommage sincère à cet acteur charismatique doublé d'un déroutant hymne à la vie.

On sait qu'on ne s'ennuiera pas aux côtés de ce comédien découvert sur le tard



Le Joker (au centre), joué par Jared Leto, a une apparence d'enfer, mais apparaît très peu dans le film, alors que Margot Robbie (à droite), en Harley Quinn, fait plus fillette gâtée que psychopathe.

Pommes pourries

Malgré une campagne de promotion de longue haleine et une distribution impressionnante, *L'escadron suicide* tombe à plat

L'ESCADRON SUICIDE
(V.F. DE SUICIDE SQUAD)

★★
Drame fantastique de David Ayer. Avec Viola Davis, Will Smith, Margot Robbie, Joel Kinnaman, Cara Delevingne, Jared Leto et Ben Affleck. États-Unis, 2016, 123 minutes.

MANON DUMAIS

Après une tonitruante campagne promotionnelle, *L'escadron suicide* se casse les dents avec tout autant de fracas. Surprenant ? Pas tellement puisqu'on ne saurait dire que *Batman vs Superman* : l'aube de la justice a rempli la commande. À quoi donc aura servi tout ce tapage autour de Jared Leto en Joker ? Certes, il a un look d'enfer, mais pourquoi le réduire à de la quasi-figuration ? Idem pour Ben Affleck en Batman, contre qui tous les supervillains réunis sous la

houlette du tâcheron David Ayer (*Fury*) ont une dent.

Campé quelque temps après la disparition de Superman, le récit met en scène l'intraitable Amanda Waller (imposante Viola Davis) qui, sous prétexte de se débarrasser du Joker, forme un escadron de supervillains, dont Deadshot (Will Smith, le seul qui semble conscient du désastre) et Harley Quinn (Margot Robbie, plus fillette gâtée que psychopathe). Toutefois, la toute-puissante — et tout aussi ridicule ! — Enchantress (Cara Delevingne, pitoyable) viendra contrecarrer les plans de tous.

Scénario décousu, rythme hésitant, imagerie terne, réalisation bancale, interprétation disparate : décidément, ça ne va bien pour ces supervillains dont on attendait si impatiemment l'arrivée au grand écran. Alors qu'Enchantress gesticule en

menaçant de prendre le contrôle du monde, l'escadron doit l'empêcher de détruire, davantage, Gotham City. En chemin, il devra terrasser les sbires de la déesse, sortes de créatures minérales et friables. Vainement, on attendra le combat épique, l'affrontement mémorable ou la cascade vertigineuse.

Confusion visuelle

Dans chaque scène où les vilains se battent, Ayer privilégie une lumière très sombre, parfois traversée de quelques éclats néon, parfois voilée par la pluie. Si ce parti pris donne à l'ensemble la facture d'un *comic book* trash, le montage à la tronçonneuse et la caméra survoltée donne un résultat confus et peu attrayant.

Alors qu'Ayer prend bien son temps pour présenter chaque vilain, l'histoire qu'il raconte se révèle bien simpliste. Aurait-il fallu retirer quelques pions du

jeu ? Sans doute puisque les personnages sont d'un intérêt inégal. Du coup, on aurait peut-être eu droit à un récit plus étoffé et plus riche en rebondissements. Et aussi, à des personnages plus effroyables et plus mémorables. Certes, on ne voudrait pas les rencontrer dans une ruelle, peu importe l'heure du jour, mais à l'écran, aucun ne provoque l'émotion que suscitait Heath Ledger en Joker chez Nolan.

Plus raté que *Batman vs Superman*, *L'escadron suicide* prouve hors de tout doute que la franchise DC Comics devrait passer à un autre appel. Décidément, ça augure bien mal pour *Justice League* où l'on retrouvera l'homme chauve-souris, l'homme d'acier, Wonder Woman, The Flash, Aquaman, Cyborg... et peut-être même le Joker.



Dino Tavarone

L'ATELIER

Le Devoir

Contradiction formelle

Avec *Indignation*, James Schamus raconte la jeunesse d'un libre-penseur avec un classicisme détonnant

INDIGNATION (V.O.)

★★ 1/2
Drame de James Schamus. Avec Logan Lerman, Sarah Gadon, Tracy Letts, Linda Emond, Danny Burstein. États-Unis, 2016, 110 minutes.

FRANÇOIS LÉVESQUE

Il arrive qu'un film ait en apparence tout pour lui : un scénario solide, une réalisation soignée, une interprétation brillante... Pourtant, quelque chose cloche, sans qu'on arrive spontanément à dire quoi. Le drame *Indignation* pose un tel problème. L'ensemble s'avère au premier abord impeccable, mais un malaise persiste. Puis, on comprend : la forme est en dysharmonie complète avec le fond.

Tiré du roman autobiographique du multi-primé Philip Roth, *Indignation* relate le parcours scolaire, familial, amoureux, et surtout mental, de Marcus, un jeune athée de confession juive qui, après avoir quitté son milieu populaire du New Jersey, se distingue plus qu'il ne le voudrait dans un collège huppé de l'Ohio, au début des années 1950. Amoureux d'une consœur instable, en butte avec le paternalisme pernicieux du doyen et inquiet de l'état du mariage de ses parents,

Marcus est aux prises avec d'intenses questionnements.

Le bon

Scénariste distingué des films d'Ang Lee tels *Tempête de glace*, *Tigre et dragon* et *Souvenirs de Brokeback Mountain*, James Schamus signe l'adaptation en plus d'officier pour la première fois comme réalisateur. Sans surprise, sa simplification oblige le roman rend compte de choix narratifs judicieux. Les scènes fonctionnent souvent comme des courts métrages presque autonomes, avec amorces, montée et chute, sans que l'arc dramatique global soit négligé pour autant.

Dans le rôle de Marcus, Logan Lerman est fabuleux. Intense mais nuancé, il parvient à décliner avec aisance le désarroi croissant du personnage, ici, d'un frémissement de paupières, là, d'une tension presque imperceptible des mâchoires. Sarah Gadon, en étudiante au passé trouble, et Linda Emond, en mère d'un pragmatisme douloureux, brillent également. À l'instar du dramaturge-acteur Tracy Letts, redoutable de douceur en doyen inquisiteur.

Le mauvais

Reste la réalisation. En elle-même, elle est irréprochable ; élégante, classique, tout de compo-



Indignation relate le parcours scolaire, familial, amoureux, et mental, de Marcus (à gauche).

sitions centrées et de techniques appropriées. Mais c'est justement là que réside le problème fondamental du film : sa facture consensuelle.

James Schamus raconte l'histoire de cet étudiant libre-penseur et plein de fougue intellectuelle comme s'il s'agissait de celle d'un vieux sage ayant atteint un état d'équanimité. On devine que Marcus y parviendra

un jour, mais il n'en est pas là du tout.

Bref, l'image n'étant pas tant en opposition qu'en contradiction avec le propos, ça ne fonctionne tout simplement pas.

Au moins cette prise de conscience permet de dissiper le malaise.

Le Devoir

WEEK-END CULTURE

ÎLE SONIQ & ARTBEAT MONTRÉAL ALL-STARS

Panorama électronique

PHILIPPE RENAUD

Les amateurs de rythmes électroniques seront gâtés cette fin de semaine alors que se tiendront deux événements d'envergure reflétant l'étendue du registre de cet univers musical: le massif et populaire festival Île Soniq d'Evenko, qui occupera la grande place du parc Jean-Drapeau avec ses têtes d'affiche d'envergure internationale Skrillex et The Chainsmokers, et du côté du Club Soda, la soirée Artbeat Montréal All-Stars qui réunira les plus visionnaires des architectes du beat hip-hop expérimental québécois. De tout pour (presque) tous les goûts.

Île Soniq, l'orgie électro

Pour une troisième année consécutive, Île Soniq transformera le parc Jean-Drapeau en immense plancher de danse à ciel ouvert, aujourd'hui et demain. L'affiche, rassembleuse — certains iront jusqu'à la qualifier de « commerciale » —, propose les pointures de l'Electronnic Dance Music (EDM), du dubstep, du trap ou encore du house: les DJ montréalais Shaydakiss et A-Rock (samedi, 14 h), le duo EDM ontarien DVBS (samedi, 20 h), le pionnier de la scène électronique montréalaise TIGA (20 h 55, samedi), et les têtes d'affiche The Chainsmokers (vendredi, 20 h), Zeds Dead (vendredi, 21 h), ZEDD (vendredi, 21 h 30, un premier gros concert à Montréal) et Skrillex (21 h 30, samedi).

trice principale d'Île Soniq, estime que le festival propose cette année l'affiche la plus équilibrée de sa courte histoire.

« Contrairement à Osheaga, Île Soniq est un festival qui devait rapidement trouver son public, et c'est ce qui est arrivé. Lorsqu'on a lancé l'événement, nous étions dans l'air du temps, l'EDM ayant atteint une importance populaire. Or, trois ans plus tard, nous avons tout de même dû adapter la programmation aux tendances de cette scène musicale. Je crois que cette année, nous avons réussi à développer plus en profondeur les niches », proposant un vendredi sous le signe de l'EDM avec Zeds Dead et les Chainsmokers, et un samedi entre house, tech-house et trap.

L'ambiance est tout autre à Île Soniq qu'à Osheaga, assure la programmatrice. D'abord, l'équipe de production promet d'en mettre plein la vue aux festivaliers: les trois scènes reissues pour le festival ont été complètement remodelées, avec d'imposants systèmes d'éclairages, éléments de décors et autres écrans LED. Ensuite, l'événement n'attire qu'une minorité — « autour de 20% » — de festivaliers de l'extérieur de la province, contrairement aux 65% de visiteurs qui constituent l'assistance d'Osheaga.

« On reçoit beaucoup de gens des régions, des rives nord et sud de Montréal, qui n'ont pas toujours le temps ou l'occasion de sortir dans les clubs de la métropole et qui profitent du festival pour faire le plein de



EVA BLUE

Le promoteur Evenko estime qu'environ 25 000 festivaliers convergeront tous les jours au parc Jean-Drapeau pour Île Soniq.

musique électronique.» Evenko estime qu'environ 25 000 danseurs, majoritairement âgés de 18 à 24 ans, convergeront tous les jours vers le parc Jean-Drapeau.

Rencontre au sommet

Point culminant de la Grosse Semaine, série de concerts et de conférences sur la scène hip-hop québécoise, la soirée Artbeat Montréal All-Stars de ce vendredi soir, 19 h, au Club Soda, prend la forme d'une véritable convention du beat expérimental québécois. Plus d'une vingtaine de compositeurs, DJ et rappers se relayeront sur scène pour célébrer la créativité des talents locaux et applaudir le retour des soirées Artbeat qui, de

2011 à 2014, ont servi de rampe de lancement pour les carrières des Kaytranada, High Klassified, Shash'u et autres étoiles du rap instrumental montréalais.

« C'était ça, l'idée derrière les soirées Artbeat: devenir le lieu de rassemblement d'une communauté de musiciens qui partagent les mêmes intérêts pour la production musicale, l'exploration sonore et la composition de rythmes, raconte Marc Dib, cofondateur des soirées Artbeat. Dans l'esprit, tout ce qui unit ces musiciens, c'est leur amour du hip-hop, peu importe de la manière dont celui-ci s'exprime, notamment par des musiques électroniques. Tous les artistes de cette scène partagent aussi

une ouverture musicale qui leur permet de s'exprimer au-delà des cadres ou des codes typiques de la scène rap. »

C'est aux soirées Artbeat qu'est née l'étiquette « pju-pju » qui a longtemps caractérisé le travail des KenLo (d'Alaclair Ensemble), j.u.d. (Foreseen Ent.) ou encore ToastDawg, auteurs des remarquables albums *Brazilvillain*. Après avoir fait une pause de près de deux ans, les organisateurs de l'événement reviennent en force avec « la plus grosse soirée qu'on ait mise sur pied, qui témoigne de la force et de la vitalité de cette communauté. »

Au programme, le retour des Tables rondes — sorte de jeu de chaise musicale durant lequel se reliaient DJ et per-

formeurs —, entrecoupées de performances spéciales de Brown, Wasiu et Rowjay. Les rappers Robert Nelson, Osti One et Markings agiront comme maîtres de cérémonie, de 19 h à minuit.

Les plus grands noms de la scène du beat expérimental prendront part à cette soirée hors de l'ordinaire... sauf son plus grand ambassadeur, Kaytranada, qui a appris son métier en côtoyant les collègues aux soirées Artbeat. « C'est vrai que son nom n'apparaît pas sur l'affiche... Disons qu'on promet plusieurs surprises durant la soirée », confie Marc Dib, sourire en coin.

Collaborateur
Le Devoir



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Anne Shirley dans la roulotte de Paul Buissonneau

ANNE... LA MAISON AUX PIGNONS VERTS
Adaptation et mise en scène: Frédéric Bélanger. Avec: Pamela Dumont, Steve Gagnon, Maxime Desjardins, Katrine Duhaime et Shauna Bonaduce. Une production du Théâtre Adviennne que pourra.
Durée: 75 minutes.
Clientèle: 6 à 10 ans.

MARIE FRADETTE

Après avoir été entreposée dans un champ à Mandeville pendant près de 30 ans, la roulotte de Paul Buissonneau, celle-là même qui a fait les beaux jours du théâtre jeunesse à Montréal de 1953 à 1980, a été remise à neuf il y a six ans grâce à la municipalité de Saint-Gabriel-de-Brandon. *La petite séduction* s'amène alors dans la ville et l'idée de faire renaître cet objet patrimonial a pris vie. C'est en 2013 que la roulotte, alors toute bien bichonnée, commence sa tournée dans les municipalités de Lanaudière, offrant gratuitement au public familial des pièces tirées du ré-

pertoire classique. La troupe de théâtre Adviennne que pourra prend les rênes de cette aventure en présentant d'abord *Le tour du monde en 80 jours*, puis *Le chat botté* (2014) et *Sherlock Holmes* (2015).

Le Théâtre et la roulotte

Il faut dire que la roulotte de Paul Buissonneau est un projet parallèle au Théâtre la Roulotte, le plus vieux théâtre jeunesse au Québec, qui lui poursuit ses représentations dans les parcs de l'île de Montréal. Aujourd'hui le fruit d'une collaboration entre la Ville de Montréal, l'École nationale de théâtre du Canada et le Conservatoire d'art dramatique de Montréal, le théâtre La Roulotte dispose d'une scène moderne qui n'a plus rien à voir avec la roulotte d'origine de Buissonneau.

Cette dernière sillonne maintenant les parcs de Lanaudière, mais s'étend un peu. Ayant notamment foulé le sol de Saint-Élie-de-Caxton, elle ira bientôt à la rencontre des gens de Valleyfield. Patrice

Jetté, directeur des communications et du développement culturel à la Ville de Saint-Gabriel, aimerait d'ailleurs la faire rouler plus loin, voire jusqu'à Québec. Cet été, elle nous offre une adaptation d'*Anne... la maison aux pignons verts*, célèbre série adaptée du roman de Lucy Maud Montgomery.

Astucieusement adaptée et mise en scène par Frédéric Bé-

C'est en 2013 que la roulotte, alors toute bien bichonnée, commence sa tournée dans les municipalités de Lanaudière

langer, la pièce regorge de mille et un détails qui nous plongent littéralement et sans effort dans l'univers de la jeune orpheline. En 75 minutes, nous suivons le parcours d'Anne (Pamela Dumont) qui la mène de son arrivée à Green Gables jusqu'à sa sortie du collège. Les choix effectués par Bélanger ne trahis-

sent en aucun cas la personnalité flamboyante et la vie du personnage. Que ce soit la rencontre de son âme sœur Diana Barry (Shauna Bonaduce), les moqueries de Gilbert Blythe (Steve Gagnon), ou alors différentes aventures toujours plus grandes que nature, tout laisse croire que Bélanger a su saisir l'essence de la série.

Les contraintes du temps et de l'espace sont d'ailleurs bien gérées. Sur une toute petite scène aménagée avec doigté, les quelques objets changent de vocation selon le tableau présenté. Une échelle devient, sans effort, une barque; un trait

de craie dessiné au sol, le toit d'une maison sur lequel Anne joue l'intrépide. La magie opère. D'ailleurs, à l'image de la personnalité de l'héroïne, la scénographie donne à voir l'invisible. Alors qu'Anne aperçoit les pignons verts et pointe la maison au loin, tous les petits du public — et même quelques grands — se

retournent pour voir la beauté exprimée par la jeune fille.

Le jeu des comédiens y est bien sûr pour quelque chose. Pamela Dumont, fraîchement diplômée de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM campe le rôle d'Anne avec justesse. La force de son jeu, l'aura candeur et romantique qu'elle dégage nous (re)plonge instantanément dans l'univers poétique de la jeune orpheline. Les quatre autres comédiens, Steve Gagnon, Maxime Desjardins, Katrine Duhaime et Shauna Bonaduce, jouent tour à tour différents rôles allant de Marilla et Matthew, à M^{me} Spencer en passant par Josie Pie, ou encore le maître d'école. L'effet est réussi.

Ajoutons à cela quelques pas de danse et de la musique inspirée du folklore acadien qui viennent ponctuer les riches dialogues et ajouter à l'ambiance festive de cette pièce.

« Comme disait Matthew, c'est vraiment très bien. »

Collaboratrice
Le Devoir

D Lire aussi Le compte-rendu de notre critique Christophe Huss du concert de l'Orchestre Métropolitain et son chef, Yannick Nézet-Séguin au Centre Pierre-Charbonneau sur l'application tablette et le site Web du Devoir.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	
SRG	Téléjournal	Olympiques	Jeux olympiques d'été de Rio 2016 / Cérémonie d'ouverture											
TVA	TVA nouvelles	Sucré Salé	Gags Full Ado	VLOG	LES SACRIFIÉS 2 (2012) avec Bruce Willis, Sylvester Stallone.			TVA nouvelles	22h35 Sucré	23h15 Unité 9	0h15 Unité 9			
TQ	Les Argonautes	Gars des vues	Appendices	Vie après sport	Banc public			HomeLand / Nouvelle donne	SOS sages-femmes	23h05 TRESOR NATIONAL (2004) Nicolas Cage.				
V	Atomes	Souper parfait	L'arbitre	SO	911	REQUINS (2011) avec Dustin Milligan, Sara Paxton.			Atomes	Vidéo-clips	Appelez			
RDI	Le Téléjournal	RDI économie	24/60	Des trains...autres / La Thaïlande			Le Téléjournal	Le Téléjournal	RDI économie	Le National	24/60	Trains...autres		
TV5	17h30 Champi...	Journal FR	Habiter le	Ma nature	Rendez-vous en Terre / Arthur chez les Québécois au Pérou			Rires du monde	TV5 le journal	23h40 Parconaute				
D	Etrange météo	Les rois de l'évasion			Policier criminel	Meurtres de sang-froid			Paradis mortel / Floride	Scènes de crime				
VIE	Idées grandeur	Le pro du patio	Idées grandeur / Marché conclu!			De Maude à Justin	Vendre ou rénover?			ByeMaison	Idées-grandeur	On efface et on recommence		
MX	Taxi payant	Taxi payant	Le grand décompte MusiMax			Souper parfait			Souper parfait	LES SORCIÈRES D'EASTWICK (1987) avec Cher, Jack Nicholson.				
VRAK.TV	Les menteuses	Med	Med	Amazing Race / Pira-taxi	MAINTENANT, C'EST MA VIE (2013) Sairoise Roman.			Sports 30	Sports 30	Images/sec.	Arrange-toi ça	Hors d'ondes		
RDS	Sports 30	Jeux olympiques d'été de Rio 2016 / Cérémonie d'ouverture			Monde sport			Sports 30	Sports 30	Images/sec.	Sport en liberté	Poker		
HISTORIA	Fous bolides	Fous bolides	Truck non stop	Dundee	Les hommes du Mississippi			Les montagnards	Les montagnards	LE MAJESTIC (2001) Martin Landau.				
ARTV	Temps-Paix	Temps-Paix	RéelleMENT	Love, Marilyn	Love, Marilyn			ARTV/Créer	Prochains	Les grandes entrevues				
EXPLORA	Autopsie animale / La baleine	Planète techno	Ajustez cerveau	VolteFace	Planète colère	Infestation / Cités assiégées			Planète techno	VolteFace	Stan Lee et les super-humains			
SERIES+	NCIS: Los Angeles	La loi de Charleston	Défi limo	Vilains Robots!	Séquelles	Hawaii 5-0 / Luapo!			Bones / Un thé à Téhéran	L'enquête	NCIS: L. A.			
ZTELE	Prêt sur gage	Passé ou cassé	Les pires chauffards canadiens	Fallait pas essayer	Les pires chauffards canadiens			Fallait pas essayer	Le Carol	Escortes	Danseuses	Classé XXX		
C. SAVOIR	Le Devoir de débattre	CodeChasten	Encore plus	Archi branchés / Femmes	21h20 Sciences			McGill en parle	Dialogues	Grande finale inter.				
EVASION	Bagages	Bagages	Tamy @ Royaume-Uni / Belfast	Arnaque en ville / Istanbul	Hell's Kitchen			Hell's Kitchen	Croisières de rêve					
TFO	LeRanch	Le grand galop	SonAltesse	Subito texto	Flip	Amalgame	A la recherche de Vivian Maier			TFO 24.7	Flip	La portée		
Cinepop	18h05 Destination: Lune	Destination: Lune	19h55 Destination: Lune	True Blood	True Blood			True Blood	22h55 JENNIFER HUIT (1992) Andy Garcia.					
SECRAN	16h45 HUNGER GAMES: LA ...	19h05 CONFIRMATION (2016) Kerry Washington.			THE D TRAIN (V.F.) (2015) Jack Black.			22h40 HUNGER GAMES: LA REVOLTE - PARTIE 1 (2014)						
Planète	Voyage en occident	Paris, la ville	Fast food	L'école commando	Mission Prédicateurs			R.I.P. Recherches						
MA TV	Mise à jour	Champs libres	Génération Z	Laboratoire	Culture zone	Tremblay	Place des Arts	Couleurs d'ici	Paroles auteurs	Coin de pays	La Scène	Premières vues		
CBC	CBCNews	Rio Olympics	Rio 2016 Summer Olympics / Opening Ceremony (D)						Blue Bloods / Absolute Power	CBC News: The National	Coronation St.			
CTV	CTV News Montreal	eTalk Presents: The Big Bang	Shark Tank / Ashton Kutcher							CTV National	News Montreal	0h05 BigBang		
GBL	17h30 News	Global National	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS: Los Angeles			Hawaii Five-0	Rookie Blue / Monster	Grimm				
ABC	News at 6	World News	Local 22 News	Inside Edition	Shark Tank / Ashton Kutcher			What Would You Do?	20/20	CORIM				
CBS	Channel 3 News at Six	Evening News	Ent. Tonight	NCIS: Los Angeles	Hawaii Five-0			Blue Bloods / Absolute Power	Ch. 3 News	23h35 Stephen Colbert	23h35 Jimmy Kimmel Live			
NBC	NC5 at 6 p.m.	NBC News	Jeopardy!	Rio 2016 Summer Olympics / Opening Ceremony						0h05 News 5				
PBS (33)	PBS NewsHour	BBC Newsnight	Vermont Week	Wash. Week	Charlie Rose	Great British Baking / Chocolate			POV / My Way to Olympia	Business	Charlie Rose			
PBS (57)	News America	Business	PBS NewsHour	M. Lake Journal	New York NOW	Ma caravane au Canada			Fortier / Tout sera parfait	Les inséparables	Pense vite!	Angela, 15 ans		
UNIS	Pense vite!	Hooké	Garde-manger	Last Week	Wednesday	Outcast / What Lurks Within			Real Time With Bill Maher	Outcast / Close to Home	Bill Maher			
HBO	18h15 OUTCAST (2014) avec Hayden Christensen, Nicolas Cage.	Dog: Chasseur			Dog: Chasseur	Esprits criminels			Esprits criminels	L'INFILTRATEUR (2013) Dwayne Johnson.				
AddiTV	Les enquêtes de Murdoch	Les pouvoirs de Toby										Le TVA sports		
TVA Sports	Le TVA sports	Le TVA sports	MLB: moments	MLB: moments	LMB Baseball / Blue Jays de Toronto c. Royals de Kansas City (D)							Tennis		
08/05	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit	

À LA TÉLÉ

Nos choix ce soir

UN AVANT-GOÛT DE RIO

Marie-Josée Turcotte et Patrice Roy s'entre-tiennent avec Guy D'Aoust, qui sera en direct du studio Richard-Garneau à Rio pour la durée des JO du 5 au 21 août.
Rio 2016, ICI Radio-Canada Télé, 18h30

ÇA COMMENCE AUJOURD'HUI

Marie-Josée Turcotte et Patrice Roy animent la cérémonie d'ouverture des JO (mise en scène par le cinéaste Fernando Meirelles *La constance du jardinier*). Pour la première fois de l'histoire des Jeux, la cérémonie sera diffusée en réalité virtuelle et sur 360 degrés. À découvrir sur l'application mobile de Radio-Canada Réalité virtuelle.
Cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques, ICI Radio-Canada Télé, 19h30.

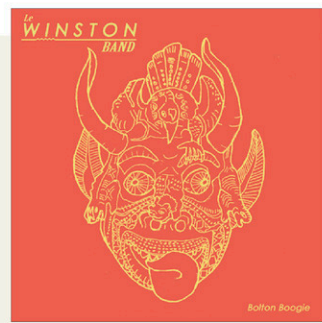
ÉTERNELLE MARILYN

Le 5 août 1962, Marilyn Monroe quittait ce monde. Dans ce documentaire de Liz Garbus, divers acteurs, dont F. Murray Abraham et Glenn Close, lisent des extraits de ses mémoires.
Love, Marilyn, ICI Artv, 20 h

Manon Dumais

WEEK-END MUSIQUE

LA VITRINE



ZYDECO PUNK

LE WINSTON BAND

Bolton Boogie
Mini-album
Indépendant
lewinstonband.bandcamp.com

Non, ce n'est pas un mini-album de boogie, mais le rythme y est aussi entraînant. C'est un disque enregistré en direct dans un *shack* à Saint-Étienne de Bolton, mais surtout inspiré par le zydeco louisianais et conçu par des Québécois qui le plus souvent sont issus du rock. On est à la salle de danse et on transpire. On est proche de la rue et la rythmique est carrée. On se lâche lousse, on mugit, on fait des petits cris et on libère l'atmosphère punk. La guitare électrique de Vincent Fillion est brute et carrée, comme la rythmique de Gregory Fitzgerald. L'accordéon d'Antoine Laroque est énergique. Le violon de Catherine Planet peut blueser et parfaitement accompagner cette musique aux quelques influences tropicales. On donne des coups de frotoirs, on chante et on se répond. On se rapproche parfois de la polka sans le vouloir. On s'inspire aussi du reel québécois. Ici, rien n'est ennuyant.

Yves Bernard



CLASSIQUE

PACHO FLORES

«Cantar», œuvres pour trompette et orchestre. Konzerthausorchester Berlin, Christian Vasquez. DG 479 1068.

Ce CD est une énigme. Conçu et enregistré en 2013, publié en 2013 au Japon, puis internationalement en 2014, il vient d'arriver au Canada... Il y avait pourtant urgence pour DG de se positionner dans une niche, la trompette solo, prise d'assaut par Warner avec Alison Balsom et Tine Thing Helseth. Aux blondes jeunes femmes, DG oppose le «premier soliste issu d'El Sistema», qui a vu émerger Gustavo Dudamel et le tranquille accompagnateur de ce CD au programme plutôt baroque (Haendel, Neruda, Marcello, Bach, Tartini). Flores, qui dédie son disque à Maurice André, joue diverses trompettes et un flûgelhorn (transcription de la *Messe en si* de Bach). Le son le plus titillant est cependant celui du corno da caccia (petit cor français) utilisé dans Neruda. Pacho Flores, tel que documenté ici, est un excellent instrumentiste, mais pas une personnalité flamboyante comme Sergéï Nakariakov ou, jadis, Timofeï Dokschitser.

Christophe Huss



DAVID AFRIAT LE DEVOIR

Le groupe montréalais Despised Icon s'est illustré grâce à son croisement de death métal et de hardcore.

HEAVY MONTRÉAL

Le retour de la bête

Les pionniers du deathcore sont de retour après un hiatus de six ans

ARNAUD STOPA

On ne l'attendait plus. Despised Icon s'était séparé au sommet de sa carrière en 2010 après une énième tournée mondiale, certains de ses membres voulant retourner dans leur chaumière, d'autres pour fonder une famille. Mais avec *Beast*, le septuor mythique de deathcore montréalais se réveille après une hibernation de six ans.

«Les enfants ont grandi, je vais justement à la garderie chercher mes jumelles de cinq ans», explique Eric Jarrin, guitariste pilier de la formation, sur le mains-libres dans sa voiture, lorsque *Le Devoir* l'a joint. «Ce

Car après ce long hiatus, l'évolution du groupe s'est retrouvée dans ses origines. «Quand on s'est assis pour écrire, on est vraiment allé avec les recettes qu'on a toujours appliquées. Despised Icon n'est pas la place pour essayer: c'est de la musique extrême, brutale, rappelle Eric Jarrin. On a revisité notre catalogue: on l'a réécrit, on s'est permis de ramener des éléments qui nous plaisaient des plus vieux albums et mettre de côté ce qu'on aimait moins.»

Leur créativité en a fait l'un des rares groupes québécois francophones à avoir connu un succès international

Despised Icon est réputé pour son croisement de death métal — des compositions rythmées aux voix gutturales — et de hardcore — le punk extrême friand de *breakdown* et de *beatdown*. Lorsqu'ils ont débuté en 2002, ils étaient parmi les premiers à faire ce mélange. Aujourd'hui, ils sont considérés comme les fondateurs du genre. Leur créativité en a fait l'un des rares groupes québécois francophones à avoir connu un succès international: l'album *Day of Mourning* (2009) s'était ainsi classé 162^e au Billboard — un chemin que devrait emprunter *Beast*, meilleur vendeur selon Eric Jarrin —, alors que plus de mille représentations ont eu lieu sur les quatre continents. Et cela, toujours à l'ombre du regard médiatique. «Je me souviens toujours de Malajube à Tout le monde en parle [en 2009], se remémore Eric Jarrin. Ça se roulait à terre parce qu'ils avaient fait cinq concerts aux États-Unis. Nous, on trouvait ça drôle, car trois fois par année on faisait une run de 40 spectacles là-bas.»

Le Devoir

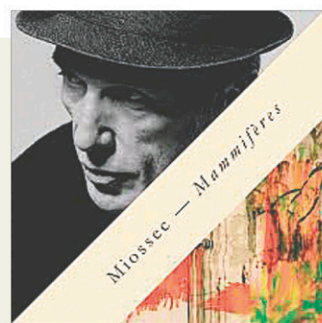
Retour aux sources

Beast est le cinquième album studio du groupe. En choisissant ce titre, les Montréalais ont fait une allégorie de leur propre situation. «Le concept de l'album s'est développé à mesure qu'on écrivait les chansons et les textes, mais c'est une bête dormante depuis plusieurs années qui se réveille et qui constate que le monde va de mal en pis, qui se révolte et qui veut donner une bonne leçon à l'ensemble du monde, dit le guitariste. Comme pour le groupe, qui était absent, revient sur la scène pour montrer à tout le monde de quel bois il se chauffe et qui ne s'est pas ramolli avec les années.»

À Heavy Montréal, dimanche, sur la scène Molson Canadian, 14h

Nos choix à Heavy Montréal

Mastodon (samedi, 19h15, scène Molson Canadian) : les nommés aux Grammy Awards 2015 seront d'excellents chauffeurs de fosses pour la première soirée.
Nightwish (samedi, 20h15, scène Heavy) : connus pour leurs concerts de métal symphonique rythmés par les effets pyrotechniques, les Finlandais promettent de jouer les prolongations du festival des Feux d'été.
Hatebreed (dimanche, 15h45, scène Heavy) : après plusieurs annulations, le groupe hardcore américain fait office de remplacement de luxe. On ne boudera pas ce choix.



CHANSON

MAMMIFÈRES

Miossec
Columbia/Sony

Ce n'est pas un album plombé. Ça aurait pu : l'ami animateur de radio mort chez lui, à Brest, ce n'est pas rien. On comprend que Miossec a été porté — et sauvé — par l'amour et la musique. L'accompagnement désormais sa nouvelle compagne violoncelliste et ses amis à elle, Leander Lyons et Johann Riche, et ça donne une sorte de chanson très acoustique et très tendre. Étonnamment tendre. Si le Breton évoque le massacre du Bataclan, c'est avec *La vie vole*, un air plus léger que l'air: «On veut de la lumière / On veut le ciel, même s'il est gris». Et le mot d'ordre est donné d'entrée de jeu: «On y va, on y va / On va pas rester sur nos genoux». Miossec n'est pas devenu bienheureux pour autant: *Après le bonheur, l'innocence, Le roi* sont douces-amères. Lucides, sans lourdeur. Parfois, les sentiments s'affrontent dans une même chanson: «Tes défauts j'en ai plein les bras [...] Je t'aime papa». Mais plus jamais sombre rien que pour se la jouer sombre, Miossec. Tant mieux, pour lui et pour nous.

Sylvain Cormier



PUNK-ROCK

HIT RESET

The Julie Ruin
Hardly Art

Kathleen Hanna, la force vive du mouvement Riot grrrr! — la qualifier de leader irait à l'encontre de l'idéologie —, n'attend jamais très longtemps pour revenir donner une dose d'énergie aux féministes et aux marginaux qui affrontent l'adversité patriarcale. The Julie Ruin, troisième groupe important de M^{me} Hanna, est né en 2010, après la mort du génial combo dance-punk Le Tigre et la longue rémission de la chanteuse, qui souffre de la maladie de Lyme. Ici, Hanna et comparses parviennent à allier de façon assez purgative la colère de Bikini Kill et le sens du rythme du Tigre. Plus abouti et cohérent que le précédent album des Julie Ruin (*Run Fast*, 2013), *Hit Reset* est un assortiment d'où émerge l'esprit de collaboration. L'instrumentation riche vient compléter la voix distinctive et juvénile d'Hanna qui, en 13 chansons, inspire sur les diverses façons de dire «non». Certaines pièces sont carrément pop (*Planet You*, *Hello Trust No One*), même si une vraie force punk traverse l'album. L'hymne *I Decide* est un incontournable.

Sophie Chartier



JAZZ

TENOR AHEAD

Richie Kamuca
Fresh Sound

Richie Kamuca est probablement le plus sous-estimé des saxophonistes associés au cool jazz. Cet hiatus découle pour une bonne part de l'ombre que lui firent Stan Getz, Jimmy Giuffrè, Gerry Mulligan et autres porte-étendards du genre. Toujours est-il qu'on goûte beaucoup moins qu'il le mérite ses talents de raconteur hors pair. Pour sculpter les pleins et les déliés, il n'y avait pas mieux que Richie Kamuca. Pour s'en convaincre, rien de mieux que ce *Tenor Ahead* confectionné par l'étiquette espagnole Fresh Sound. En fait, il s'agit de la réunion de deux albums: *Jazz Erotica* et *Kamuca Octet*, qu'il enregistra dans les années 1950 au bénéfice de Bethlehem. Le premier est en quartet, le second en formation moyenne, comme son nom l'indique. Le résultat est tout simple: ce double CD est la définition parfaite du genre West Coast. Tout ce qui distingue le jazz *made in California* y est: fluidité, légèreté, simplicité et sensualité.

Serge Truffaut



CHANSON

MONA

Emily Loizeau
Fiction/Polydor

C'est un conte, un spectacle, du théâtre musical, deux histoires en une. «Deux vies qui coulent, deux destins reliés par-delà la métaphore aquatique», écrit Sylvie Martin-Lahmani pour le Cent-quatre-Paris, le lieu multimédia où *Mona* fut créée au début de 2016. Ainsi se font écho cette *Mona*, qui naît à 73 ans et qui a besoin de boire constamment, et un bateau de la Seconde Guerre mondiale qui prend l'eau... Je suppose qu'il faut assister au spectacle pour comprendre comment la fable très volontairement étrange se goupille: les chansons n'en fournissent pas tellement les clés. Sur plusieurs modes, chanson-chanson à la Barbara (*Sombre printemps*), chanson folk à la Marie Laforêt (*Le fond de l'eau*), chanson pop soul à la britannique (*Bless Our Ship*), ça parle de la survie dans un monde où ça fuit de partout, où le sens ne peut être contenu. Comment ne pas se noyer, ne pas désespérer de la suite, voilà le défi. Surnager, c'est aussi le pari, à l'écoute. Album fascinant, mais pas étanche.

Sylvain Cormier



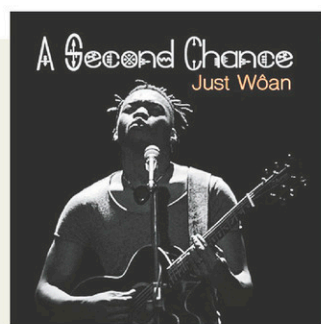
CLASSIQUE

STEFANO MAIORANA

Kapsberger: Intavolatura. Œuvres pour théorbe. Fra Bernardino FB 1603777 (distr. Naxos)

Il y a des moments où l'on a envie de couper le son des tumultes de la vie et de s'isoler des «dissonances du monde», comme le dit Valéry Gergiev dans son entretien paru jeudi dans *Le Devoir*. Chacun a sa recette pour cette retraite intérieure. Si celle-ci comprend de la musique, je connais peu de terrains aussi fascinants que l'œuvre de Giovanni Girolamo Kapsberger — ou Johannes Hieronymus Kapsberger, c'est le même! — (1580-1651), qui incite à la méditation et redonne élan et sourire. Kapsberger nous avait été révélé par un disque renversant de Rolf Lislevand chez Astrée en 1993, qui avait choisi le 4^e *Livre de tablature* et partageait le micro avec Pedro Estevan et sa bande. Stefano Maiorana a puisé dans les *Livres I, III et IV* (le II semble perdu) et se confie, seul, avec son chitarrone, dénomination italienne du théorbe. Ce disque hypnotisant est d'une liberté d'approche et d'une beauté de sonorité rares.

Christophe Huss



AFRO POP

A SECOND CHANCE

Just Wóan
Productions Miss-Meuré/iTunes, Amazon, etc.

Toutes catégories confondues, Just est l'un des plus grands chanteurs du Québec, avec une voix qui rappelle parfois la douceur d'un Lokua Kanza. Aussi habile dans les graves que dans les notes beaucoup plus célestes, il se double dans des registres différents et s'harmonise souvent sur plusieurs étages. La voix plongée dans la délicatesse et la soul, il est également un multi-instrumentiste de talent. Et ce disque, plus pop que les précédents, aborde davantage des thèmes engagés: «Si je n'étais plus là, que voudrais-je léguer à la planète et aux prochaines générations?» s'est-il demandé en écrivant le disque. Il chante ici en bafia et prône les valeurs du village: la solidarité et la fraternité. Il le fait à l'aide de la batterie ou de douces percussions frénétiques, d'une guitare folk plus intime ou d'une électrique sale et planante. Il plonge aussi dans des climats aériens. Il lance encore une fois un disque convaincant.

Yves Bernard

WEEK-END VINS



(5) à boire d'ici cinq ans
(5+) se conserve plus de cinq ans
(10+) se conserve dix ans ou plus
© devrait séjourner en carafe
★ appréciation en cinq étoiles

LA BELLE AFFAIRE

Caldas 2014, Douro, Portugal
(15,90 \$ - 10865227)

Étiquette revisitée mais rouge aussi pertinent. Comme quoi c'est encore et toujours le jus dans la bouteille qui compte. Nous avons là un petit concentré, en mode mineur cependant, de l'expression des rouges secs du Douro. Éclat fruité soutenu, offrant ce qu'il faut de fermeté, de « fond », de fraîcheur, de longueur. Un régal! (5) ★★^{1/2}

LE PINOT NOIR

Bourgogne 2014, Fougerey
de Beauclair, France
(23,20 \$ - 12526413)

Patrice Ollivier voudrait nous convaincre qu'il aime sa Bourgogne qu'il ne pourrait mieux transmettre sa passion qu'avec ce « simple » pinot noir. On y sent le pays, ses hauts et bas de coteau, le fruité acheminé à bon port, sans trop d'interventions pour le contrarier. Un rouge parfum, léger, d'un bon volume. Large soif! (5) ★★★

LA PRIMEUR EN BLANC

Dragon 2014, Luigi Baudana
G.D. Vajra, Piémont, Italie
(21,05 \$ - 11952066)

Le chardonnay (40%) est ici complété de sauvignon blanc, de riesling renano et de nassetta pour une cuvée qui, si elle ne frise pas le génie, offre un frizzante si fin et stimulant qu'on a l'impression que l'été commence. Un blanc léger et vivace qui combine tous les éléments de fraîcheur avec une redoutable acuité. (5) ★★★

LA PRIMEUR EN ROUGE

Contado Riserva 2012
Di Majo Norante, Italie
(19,50 \$ - 11294817)

Ne vous attendez pas à danser le tango avec les gracieux cépages rouges du Nord, mais plutôt à vous frotter à une version plus funk rock, avec la basse au plancher. Pourtant, rythme et harmonie sont au rendez-vous avec cet aglianico qui fait saillir ses muscles mais sans vous bousculer au portillon. (5) ★★★

LE BIO-BRY

Château L'Escart 2014
Cuvée Julien, Bordeaux, France
(20,60 \$ - 896282)

Parmi les nombreux vins du domaine nés de la biodynamie, cette cuvée « Julien » semble destinée au marché québécois. Et j'ai été vite conquis! Il y a de la vie dans ce vin, partout. Entre les tanins aérés mais consistants, entre fruité et acidité qui se jouent l'un de l'autre, entre moi et cette finale qui ne cesse de me nourrir... (5+) ★★★ ©

Mouvance mondiale et vins bios

JEAN AUBRY



Il va sans dire que le prétexte pour vous entretenir cette semaine de mon guide annuel d'achat de vin est à 100 années-lumière d'une campagne d'autopromotion. Quand on songe qu'une seule année-lumière est l'équivalent de 9 billions, 460 milliards et 530 millions de kilomètres, vous êtes à même de constater à quel ultime degré d'intégrité sur le plan éthique je me positionne devant vous aujourd'hui.

Le prétexte en question vise plutôt à saisir l'air du temps sur le plan de la mouvance mondiale et l'offre disponible ici, chez nous, au Québec, par l'entremise de la Société des alcools. Plus d'une douzaine de voyages de presse annuellement dans les différents vignobles ne suffisent évidemment pas à tâter le puits d'une production planétaire qui affichait en 2015, selon l'Organisation internationale de la vigne et du vin, pas très loin de 37 milliards de bouteilles.

Évidemment, une production qui est à des années-lumière des dégustations que je m'impose pour le guide, même en me levant la nuit pour officier.

Une tendance qui se polarise

La tendance parle d'elle-même. Le vin issu de l'agriculture biologique a bien évidemment le vent en poupe dans le monde en 2016, et plus particulièrement en France, où plus de 9% des surfaces du vignoble sont bios (en hausse), ce qui en fait le troisième producteur en importance, derrière l'Espagne et l'Italie.

Nous sommes bien loin des années 1970 et 1980, où la chimie de synthèse s'affichait au chai comme au vignoble sans accuser la moindre molécule de honte, tant une production sans surprise et convenue doublée de confortables rendements était monnaie courante.

Hormis ces quelques vins d'artisans ou de vigneronnés abonnés à l'inévitable bouillie bordelaise (fongicide à base de sulfate de cuivre et de chaux), très rares étaient ceux qui affichaient à l'époque le mot « bio » sur leurs contre-étiquettes.

Une époque où l'expression « confusion sexuelle » relevait plus du cabinet de sexologie que d'une technique au vignoble servant à confondre les papillons mâles obnubilés par ces phéromones femelles synthétiques développées pour leur casser les couilles.

Aujourd'hui, fort de l'intérêt d'un public pour le bio et des agences promotionnelles à l'œuvre pour élargir l'offre en la matière chez nous, il m'apparaît tout de même que la production dite

« conventionnelle » tient encore le haut du pavé au niveau de l'offre en succursale. Et ce n'est pas demain la veille qu'une SAQ 100% bio verra son portfolio passer du tout au tout.

Pour le moment, les vins issus de l'agriculture biologique, biodynamique, et autres vins nature — ces derniers essentiellement disponibles en importation privée — sont et demeurent encore un bon moment des vins de niche. Avec l'incidence à se voir citer en nombre restreint dans mon guide annuel d'achat.

Gros volume = qualité morose?

Parcourir l'offre en matière de produits courants (lire: disponibles toute l'année dans la grande majorité des succursales à travers le Québec) implique nécessairement de se frotter à une production qui peut assurer des volumes conséquents sur notre marché.

Gros volume est-il alors, pour autant, synonyme d'une qualité où se partagent en parts égales vices et vertus? J'ai toujours pensé que les ténors de l'industrie, capables de livrer des volumes conséquents avec une régularité qualitative enviable, avaient toute ma considération.

D'ailleurs, je serai toujours impressionné de juger une production de cinq ou huit millions de bouteilles pour des vins qui affichent équilibre, expression et franchise, une autre cumulant une dizaine de milliers de cols qui confondent encore le goût véritable de terroir aux brettanomyces.

Pas surprenant, dans ce premier cas, que les Torres, Antinori, Guigal, Sogrape et autres Errazuriz, pour ne nommer que ceux-là, s'affichent avec régularité dans ma sélection annuelle. On se permet même avec ceux-ci une notion d'origine, de lieu, qui n'est pas pour déplaire à l'amateur plus exigeant. Bref, gros volumes ne signifient pas nécessairement qualité morose.

Évidemment, tout n'est pas jojo non plus. Pour preuve, ces cuvées souvent vendues à petits prix (moins de 15 \$) et aux productions conséquentes, des jajas apatrides et insipides, bradés certes trois fois rien mais qu'on aimerait trois fois plus s'ils avaient conservé ne serait-ce qu'une once d'inspiration pour contrer l'acharnement technologique dont ils ont été victimes, au chai comme au vignoble. Est-ce la structure de notre marché local pour ce choix de vins à haute diffusion qui est mise en cause ici?

Disons qu'il reste du travail à faire. Qu'il est possible de dénicher encore meilleur. Avec son pouvoir d'achat, la SAQ est capable de choisir la crème tout en payant un prix décent à ses fournisseurs, sans pour autant égorger le client avec des majorations qui n'ont plus rien à voir avec la qualité même du vin. Si qualité il y a, bien sûr.

Depuis 13 ans maintenant à la rédaction de ce guide, mon constat est clair: trop de vins en-



JEAN AUBRY

Le bio a la cote avec 9% des surfaces plantées en France.

core vendus sous la barre des 15 \$ demeurent hélas trop chers pour ce qu'ils offrent en retour. Le consommateur, en revanche, souvent leuré par les promotions, se fait à l'idée que c'est là le véritable prix à payer et ne s'en formalise plus. Ce qui est tout de même cocasse quand on sait que c'est lui qui, en fin de compte, en assume le coût!

◆◆◆
Ils sont de la Nouvelle-Écosse et vinifiés par Jean-Benoît Deslauriers. Ce sont des mousseux élaborés selon la fameuse « méthode champenoise » (que je suis obligé de mettre entre guillemets car les Champenois viendraient ici même me taper sur les doigts au *Devoir*), des mousseux à l'image de la qualité mais surtout des prix de leurs homologues produits dans le Sussex, le Kent et le Dorset anglais.

Une visite au pays de Sa Majesté me permettrait d'ailleurs récemment de juger de la haute pertinence de leur production locale. Brexit ou pas, les Anglais ont de beaux jours devant eux!

Jusqu'à maintenant, j'avoue ne pas avoir dégusté de bulles d'envergne au Canada. Quoique certaines se distinguent. Pourtant, toutes les conditions gagnantes sont réunies. Surtout chez nous, au Québec.

Une manchette dans nos pages révélait cette semaine que les Champenois s'inquiètent du potentiel qualitatif de leur champagne en raison du changement climatique. Une recherche est d'ailleurs en cours sur le plan d'une hybridation de cépages pour parvenir à limiter les dégâts qualitatifs dans les décennies à venir. Pourquoi ne pas profiter d'une telle expertise chez nous?

Mais revenons aux vins de Jean-François Deslauriers, qui élabore, entre autres, du côté de Wolfville, dans la partie supérieure de la vallée de Gaspereau, de saissants mousseux. Le **Benjamin Bridge Brut Réserve 2010** arrivera sous peu sur les tablettes, au coût de 75 \$ (12647590). Évidemment, vous me direz: à ce prix, allons dénicher un champagne Pol Roger tout en nous faisant remettre un « dix » par le caissier.

Techniquement, c'est irréprochable. La légère dominante de chardonnay sur le pinot noir et cinq ans sur lies fines lui assurent déjà subtilité, finesse et un doigt de profondeur. À peine un surcroît de dosage (ici à 9 grammes/litre) aurait sans doute atténué ce léger mordant en fin de bouche, mais dans l'ensemble, voilà un bio pertinent qui fait son entrée dans la cour des grands.

Vous pourriez même le passer en carafe que ça ne le fatiguerait pas non plus. Je vois d'ici l'approbre des sommeliers! (5+) ★★★^{1/2}

Quant au **Benjamin Bridge Rosé 2011** (45 \$ - 12937280), avec sa dominante de pinots et ses 36 mois sur lies (15 mois minimum en champagne), nous avons résolument là un rosé de repas: à la fois ample et au dosage généreux (plus de 20 g) où se jouent doucement le toasté, le grillé et un fruité de premier plan. C'est tonique, équilibré, d'une allonge certaine. (5+) ★★★

Jean Aubry est l'auteur du Guide Aubry 2017. Les 100 meilleurs vins à moins de 25 \$ à paraître en octobre. guideaubry@gmail.com

Téléphone: 514 985-3322
Télécopieur: 514 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

103

CONDOMINIUMS
ET COPROPRIÉTÉS

CONDO À VENDRE
Vaste condo fenêtré 3 côtés, pièces de vie en air ouverte, 2 cac, 2 sdb, grands rangements, 2 stats.
450-646-2017

160

APPARTEMENTS ET
LOGEMENTS À LOUER

DISCRIMINATION INTERDITE

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grossesse, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

MILE END - LAURIER OUEST
Beau grand 6 1/2 chauffé, ensol., très propre, 3e étage, balcons. Réf. requises. AOÛT. 1 600 \$
514-272-5683 ou 514-737-3563

PLATEAU - GRAND 6 1/2
Entièrement rénové, 3 ch. fermées, salle de lavage, lave-vaisselle. Près des services.
514-777-6035

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

CHARLEVOIX À LOUER

Un automne tout en couleur et/ou un hiver blanc. Maison à louer sur la falaise de Pointe-au-Pic (La Malbaie), entièrement meublée, 3 chambres, câble, Wi-Fi. Vue panoramique sur le fleuve et les montagnes, près de tous les services. Mont-Grand-Fonds à 15 min., Le Massif à 1h, base de plein air à 15 min. (ski de fond et raquette), le casino à 5 min. Pour 3 à 6 mois. Photos disponibles. Prix à discuter pour la période complète.
1^{er} octobre au 31 décembre : 1475 \$ par mois.
1^{er} janvier au 30 mars : 1675 \$ par mois.
438-491-2301
PRECOURT.GAGNE@GMAIL.COM

170

HORS FRONTIÈRES EUROPE
À LOUER

PARIS VII - XV Champ-de-Mars
Site exceptionnel - 2 1/2 rénové 08
Tt équipé, très ensoleillé. Sur jardin
Sem/mois 514-272-1803

LIVRES ET DISQUES

"Librairie Bonheur d'Occasion"
achète à domicile livres de qualité en tout genre. 514-914-2142
1317, ave du Mont-Royal Est

165

PROPRIÉTÉS À LOUER

390

DIVERS

COMME NEUVES CHAISE
ÉLECTRIQUE JAZZY 2013
(moins de 10 km de parcouru)
BATTERIES AU GEL 2015
(testées AT le 3 juin 16)
CHARGEUR + DRAPEAU +
DOSSARD. Preuves d'achats
disponibles. Demandons 2 000 \$
Faut voir! 450-613-0020

515

INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

VOTRE ORDINATEUR BOGUE
OU RALENTI ?
Mise à jour et réparation
P.C., Mac et portables.
10 ans d'exp. Service à domicile.
514-573-7039 Julien

564

DÉCORATION INTÉRIEURE



564

DÉCORATION INTÉRIEURE

BAIN EN BOIS
100% QUÉBEC
ARTECO INC
arteco.ca
438.397.1560
arteco.inc@gmail.com
PARCE QUE VOUS
ÊTES UNIQUE

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce,
téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone: 514-985-3322 Télécopieur: 514-985-3340
petitesannonces@ledevoir.com
Conditions de paiement: cartes de crédit
AMERICAN EXPRESS, MasterCard, VISA

Allô prof : des services GRATUITS d'aide aux
devoirs offerts à la grandeur du Québec!
Montréal (514) 527-3726
Québec (418) 843-5355
Extérieur 1-888-776-4455
Internet www.alloprof.qc.ca

599

MESSAGES

Promotion spéciale
Petites annonces
Pour les annonces
textes de 5 lignes
et moins
7 jours de
parution :
100 \$

Pour les encadrés
À l'achat
de deux
obtenez le
troisième
gratuitement

Pour information
Téléphone: 514 985-3322
Courriel: petitesannonces@ledevoir.com

LE DEVOIR

AVIS DE DÉCÈS

Labelle, Hélène 1949-2016

À Terrebonne, 3 août 2016, à l'âge de 66 ans, est décédée Mme Hélène Labelle.
Elle laisse dans le deuil son époux M. Claude Gagnon, ses enfants Geneviève, Anne-Catherine (Israël), Jean (Mélissa), Pierre (Geneviève), Mélanie, ses petits-enfants Samuel, Justin, Luna, Sophie, Alexandra, Pierre-Olivier, Rafaël, Antoine, Frédéric, Gabrielle, Étienne, Julie-Anne, Anaëlle, sa soeur Jacqueline, son frère Jean (Patricia), ses neveux et nièces ainsi que plusieurs autres parents et amis.

La famille recevra les condoléances le vendredi 5 août 2016 de 19h à 22h et le samedi 6 août dès 10h, suivi d'une réunion de prières à 13h en la chapelle de la:



1284, ch. St-Henri, Mascouche, Qc
JEAN-MARC THIOFF
Thésatologue

www.residencefunerairstlouis.ca

Votre marque de sympathie peut se traduire par un à la Maison Adhémard-Dion.

Alternatives

CONSTRUIRE
ENSEMBLE
un monde différent

Pour nous appuyer :
www.alternatives.ca • 514-982-6666

Pour une publication
section décès dans
LE DEVOIR

Le Mémoriel
1895, rue Du Havre Montréal Qc H2K 2K4
Télé: 514 525-1149
Téléc: 514 525-7999 memoriel@ledevoir.com
Par téléphone, télécopieur ou par courriel Demandez
à vendredi: 18h à 12h30 de 18h à 17h00
(comptoir à la clientèle fermé le dimanche)
Samedi: fermé Heure de tombée: 19h15

Le mémoriel

WEEK-END RESTOS



ROYAL TANDORI
1746, 1^{re} Avenue
Québec ☎ 581 300-3111

On trouve de tout dans Li-moilou, même un resto de cuisines indienne et pakistanaise. Si vous avez une fringale de mets parfumés à la coriandre, au cumin ou au garam masala, c'est une destination intéressante, mais prévoyez beaucoup de temps car le service peut être lent. Apportez votre vin. Fermé le dimanche.

LE FIN GOURMET
774, rue Raoul-Jobin
Québec ☎ 418 682-5849

Dans ce coin du quartier Saint-Sauveur, voilà une bonne adresse pour savourer en toute impunité les meilleurs produits du terroir charlevoisien : fromages, champignons, agneau et bison sont proposés de manière originale, notamment en formule brunch dominical. Un petit burger de che-mau avec cela ?

LE CHIC SHACK
15, rue du Fort
Québec ☎ 418 692-1485

On croque ici à belles dents dans le maïs grillé à la mexicaine... et on saupou-dre avec bonheur un brin de sel de truffe, de parmesa-net d'herbes fraîches sur les frites. Aussi, tacos relevés, burgers pimpés et onctueux laits frappés. Surveillez la présence du camion de rue en divers lieux et festivals.

AUX 2 VIOLONS
310, boul. René-Lévesque Ouest
Québec ☎ 418 523-1111

Si le nom n'en est nullement annonciateur, il s'agit bien d'un resto de cuisine maghrébine traditionnelle. Le gourmand y trouvera plusieurs variétés de brochettes, de couscous, de tajines, de grillades, ainsi que de méchouis. On conclut avec un trésor sucré et un thé à la menthe, cela va de soi.

RESTAURANT KIM
441, rue Saint-Vallier Ouest
Québec ☎ 418 529-4140

Ne vous laissez pas abuser par la devanture : l'intérieur est propre et cosy, et on y déguste une cuisine sud-vietnamienne toute en délicatesse. Soupes formidables. En saison, essayez le homard caramélisé aux arachides, en prenant soin d'apporter une bonne bouteille de vin blanc.



RENAUD PHILIPPE LE DEVOIR

Dans ce coude où la rue Dalhousie devient le boulevard Champlain, juste à côté de la Maison Chevalier et en face du terminal des croisières, se niche un resto aux pimpants parasols.

Une cuisine italienne chaleureuse

Spag&tini ★★★ \$

CATHERINE FERLAND
à Québec

Dans ce coude où la rue Dalhousie devient le boulevard Champlain, juste à côté de la Maison Chevalier et en face du terminal des croisières, se niche un resto aux pimpants parasols jaunes.

Si vous êtes passé par là en saison estivale, vous l'avez certainement remarqué. Trappe à touristes ou secret bien gardé? Un superbe dimanche ensoleillé me semblait un moment propice pour élucider la question.

«Le temps est bon», chantait autrefois Isabelle Pierre. C'est exactement ce que mon invitée et moi avons envie de fredonner en nous attablant à la terrasse, au pied du bâtiment de pierre édifié en 1775.

Le resto, lui, y règne depuis 1985, ce qui représente aussi une longévité appréciable dans ce secteur animé du Vieux-Port, près de la traverse Québec-Lévis.

Nous nous mettons d'accord pour partager d'abord quelques entrées, soit une planche comportant deux polpettes, deux fondues au fromage et deux bruschettas,

ainsi qu'une assiette de saumon fumé de l'Atlantique accompagné de petites laitues panachées.

Si l'ensemble est très bon, j'apprécie tout particulièrement l'assaisonnement des boulettes de viande à l'italienne : avec la sauce tomate sur laquelle elles sont déposées et les copeaux de parmesan dont elles sont parsemées, ces polpettes procurent une grande satisfaction.

Le demi-litre de Castel Sans Façon, un chardonnay bien nommé du Languedoc-Roussillon, accompagnera honnêtement les différentes étapes du repas.

Pastas sous les parasols

À vue de nez, environ 100 autres personnes ont aussi trouvé refuge sous les parasols, ce qui crée une ambiance animée. On en trouve tout autant à l'intérieur du bâtiment, où les murs de pierre perdent un peu de leur apparence solennelle grâce aux accents de rouge et de jaune.

Signalons la présence de nombreuses familles. Le resto a consenti beaucoup d'efforts pour faciliter la vie aux parents de jeunes enfants, ce qui est rarement le cas dans les établissements de ce secteur. C'est un élément auquel je suis sensible, n'étant pas du genre à emmener ma progéniture dans des lieux de restauration rapide...

Christine a choisi une nouveauté au menu, le fettucini Pollo Angelico et son poulet mariné, champignons et oignons en sauce aux poireaux et ail rôti.

Si l'assiette est, il faut le reconnaître, un peu terne à l'œil, le résultat en bouche rectifie immédiatement cette impression. La sauce, onctueuse et généreuse, permet en effet aux saveurs plus subtiles de s'exprimer à leur aise. Très réussi.

Les choses se passent bien du côté de mon spaghetti primavera, où les courgettes rivalisent de saveur avec les champignons, les oignons, les poivrons et les épinards, tandis que le pesto basilic-tomates sé-

chées confère un irrésistible goût d'été au plat. Je n'en laisserai pas la moindre bouchée.

La chaleur aidant, nous n'avons plus suffisamment faim pour un dessert... ce qui ne nous empêche pas d'apprécier la petite douceur apportée en même temps que l'addition et qui a, elle aussi, des accents estivaux : une guimauve sur bâtonnet, trempée dans le chocolat!

Les plus : une localisation parfaite pour atterrir après une balade dans le secteur Petit-Champlain. C'est, en outre, une destination très intéressante avec des enfants, avec un menu alléchant pour toute la famille.

Les moins : si vous vous attablez à la terrasse donnant sur la rue, l'atmosphère est très animée et même bruyante.

Oubliez alors l'intimité!

Coût du repas pour deux, nourriture seulement : 64\$.

Coût total du repas pour deux, incluant alcool, taxes et service : 127\$.

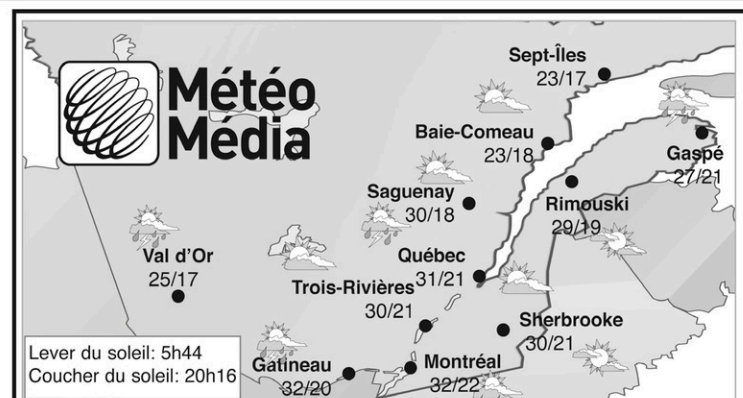
SPAG&TINI

40, rue du Marché-Champlain

Québec ☎ 418 694-9144

spagettini.ca

Collaboratrice
Le Devoir



Canada		Le Monde	
Auj.	Demain	Auj.	Demain
Edmonton Ave 23/15	Var 25/16	Londres Var 21/13	Sol 23/15
Moncton Sol 29/18	Ave 26/17	Los Angeles Sol 29/18	Sol 27/18
Saint-Jean Var 24/15	Ora 28/16	Mexico Plu 20/13	Plu 19/13
Toronto Ora 32/19	Sol 28/17	New York Sol 28/21	Ora 31/20
Vancouver Sol 21/14	Sol 19/14	Paris Ave 23/14	Var 24/14
Winnipeg Sol 23/12	Sol 26/13	Tokyo Sol 30/25	Sol 30/25

Montréal	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 32	22	26/17	24/15	26/18
Possibilité d'orages, pdp 40%.	Possibilité d'orages, pdp 40%.	Possibilité d'orages, pdp 60%.	Averses isolées, pdp 40%.	Généralement ensoleillé.
Québec	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 31	21	25/16	23/15	24/15
Passages nuageux.	Orages, pdp 20%.	Possibilité d'orages, pdp 80%.	Quelques averses, pdp 70%.	Averses isolées, pdp 40%.
Gatineau	Ce soir	Demain	Dimanche	Lundi
Aujourd'hui 32	20	27/16	25/14	27/17
Possibilité d'orages, pdp 40%.	Possibilité d'orages, pdp 40%.	Possibilité d'orages, pdp 40%.	Ciel variable.	Généralement ensoleillé.

Pour que le pique-nique ne tombe pas à l'eau, accédez en tout temps à la météo.

Téléchargez MétéoÉclair sur votre téléphone intelligent.



★ Je regrette de devoir vous en parler
★★ Pas mauvais, mais on n'est pas obligés de s'y précipiter
★★★ Bonne adresse
★★★★ Très bonne adresse
★★★★★ Adresse exceptionnelle pour la cuisine, le service et le décor

\$ Le bonheur pour une vingtaine
\$\$ Une quarantaine par personne
\$\$\$ Un billet rouge par personne
\$\$\$\$ Un billet brun par personne
\$\$\$\$\$ Le bonheur n'a pas de prix

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

- Volée de coups.
- Substance dure et blanche - Diminuer la surface d'une voile.
- Franchise - Compulsé.
- Armée, à l'époque féodale - Groupe d'atomes - Ivre.
- Chemins tout tracés.
- Bon à rien - Sert à faire une liaison entre deux mots - Problème - Infinitif.
- Nom poétique de l'Irlande - Bouleversé - Bête de somme.
- Action d'aspirer fortement par le nez.
- Façon de s'habiller - Ancienne monnaie de bronze - Pour égoutter les bouteilles.
- Argon - Rendre chagriné.
- Se concentre - Le crapaud en est un.
- Préfixe signifiant égal - Se présenter devant un juge - Film de Spielberg de 1982.

VERTICALEMENT

- Faire un travail pénible - Petit fruit.
- Camarades - Canaux du corps.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	V	O	R	A	N	T	E	L	E
2	E	P	I	C	I	R	I	E	N	N	E
3	F	A	S	C	I	N	E	R	E	C	R
4	E	T	I	N	O	M	E	L	O	N	
5	R	E	S	T	E	R	E	P	E	T	E
6	L	P	A	R	L	E	I	N	R		
7	E	D	E	N	A	J	O	N	C	S	
8	M	A	T	T	R	O	N	C	H	E	S
9	E	M	C	A	D	U	C	E	E	O	
10	N	T	E	R	S	I	T	R	O	C	
11	T	E	N	I	R	E	V	E	I	L	
12	R	E	N	D	U	A	R	M	E	E	

SOLUTION DU DERNIER

LES SPORTS

Des porte-drapeaux en tout genre

Jeunes ou vétérans, hommes ou femmes, vedettes accomplies ou en devenir

ÉLODIE SOINARD
à Rio de Janeiro

Statut de supervedette ou notoriété plus confidentielle, vieux briscards ou jeunes promesses, représentants de sports olympiques phares ou plus discrets : ils seront 207, hommes et femmes, à guider leur délégation lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Rio de Janeiro vendredi soir dans le stade Maracanã.

L'illustration la plus évidente est le choix des États-Unis de désigner Michael Phelps pour porter le drapeau du pays, qui aura un contingent de 556 athlètes. Fort d'un palmarès de 22 médailles olympiques, dont 18 d'or, le nageur âgé de 31 ans est le sportif le plus récompensé de l'histoire des Jeux. Et il tirera sa révérence après Rio, les cinquièmes Jeux de sa carrière.

En confiant le drapeau au judoka Teddy Riner, octuple champion du monde et champion olympique à Londres il y a quatre ans, l'équipe de France a elle aussi choisi de défiler derrière un mastodonte du sport tricolore.

La même logique a présidé à la décision de l'Italie, qui sera conduite par la nageuse Federica Pellegrini, médaillée d'or sur 200 mètres style libre à Pékin et véritable vedette dans son pays. Et à celle de la Jamaïque, dont la délégation emboîtera le pas de la double tenante du titre sur 100 m, Shelly-Ann Fraser-Pryce, quatre ans après avoir suivi la foulée du roi du sprint Usain Bolt.

La Grande-Bretagne et l'Espagne ont pour leur part opté pour deux grands noms du tennis, Andy Murray, champion olympique en titre, et Rafael Nadal, sacré en 2008.

Des femmes

Sur une cinquantaine de délégations parmi les plus importantes numériquement, près d'une vingtaine auront une femme pour chef de file. Outre l'Italie, la Jamaïque ou encore l'Australie, qui défilera derrière la cycliste Anna Meares, et le Canada, qui a promu la championne de trampoline Rosie McLennan, c'est notamment le cas du pays organisateur, le Brésil. L'heureuse élue est la pentathlonienne Yane Marques, médaillée de bronze

en 2012 et seulement deuxième Brésilienne de l'histoire à avoir cet honneur.

La championne de voile Sofia Bekatorou deviendra quant à elle la première femme à mener la délégation grecque. En désignant la judoka Sonia Asselah, l'Algérie a voulu envoyer un message en faveur de la promotion du sport féminin. L'équipe iranienne sera conduite par l'archère Zahra Nemati, paraplégique, qui a la particularité d'être qualifiée à la fois pour les Jeux olympiques et paralympiques. La bannière olympique qui introduira la première délégation de réfugiés aux Jeux sera entre les mains de la spécialiste du demi-fond Rose Nathike Lokonyen, originaire du Soudan du Sud.

Des vétérans de longue date

Neuf sports seront représentés par les porte-drapeaux des 10 plus gros contingents : natation (États-Unis), pentathlon moderne (Brésil), tennis de table (Allemagne), cyclisme (Australie), escrime (Chine), judo (France), athlétisme (Japon), gymnastique (Canada) et tennis (Grande-Bretagne et Espagne). Seul ce dernier place deux élus dans le top 10.

La Russie, privée notamment de ses représentants en athlétisme à Rio à la suite du scandale de dopage organisé dans le pays, a confié les rênes de sa délégation à l'expérimenté volleyeur Sergey Tetyukhin, âgé de 40 ans. Celui qui vivra ses cinquièmes JO faisait partie de l'équipe russe sacrée championne olympique il y a quatre ans.

Cinquième expérience olympique également et même âge pour le navigateur Vasilij Zbogor, désigné par la Slovénie. Les porte-drapeau biélorusse et portugais affichent un bilan encore plus flatteur : le tireur Sergei Martynov (48 ans) et le navigateur Joao Rodrigues (44 ans) défilent en tête de leur nation à l'occasion de leurs sixièmes et septièmes JO respectivement.

Au contraire, le Kazakhstan a opté pour la jeunesse avec Ruslan Zhaparov, spécialiste du taekwondo et tout juste âgé de 20 ans.

Agence France-Presse



REBECCA BLACKWELL AGENCE FRANCE-PRESSE

Un antidépresseur pour le Brésil

Pour la cérémonie d'ouverture des Jeux, Rio promet la plus grande fête jamais organisée au pays

SEBASTIAN SMITH
ÉLODIE SOINARD
à Rio de Janeiro

Première ville sud-américaine hôte des Jeux olympiques, Rio de Janeiro veut offrir « la plus grande fête jamais organisée » au Brésil, pays du carnaval et de la samba, lors de la cérémonie d'ouverture vendredi soir dans le mythique stade Maracanã.

La barre est haute pour le trio de directeurs artistiques à la manœuvre, dont le réalisateur brésilien Fernando Meirelles, après le spectacle inventif et décalé qui a connu un franc succès à Londres il y a quatre ans. D'autant qu'il a dû composer avec des moyens très éloignés du faste de Pékin et du budget londonien, dans un pays plongé dans une récession économique aiguë assortie d'une sévère crise politique.

Une enveloppe « 12 fois inférieure à celle de Londres, 20 fois à celle de Pékin », estime Meirelles, qui a notamment réalisé *La cité de Dieu* et *The Constant Gardener*.

Malgré ces contraintes financières, « nous voulons proposer la plus grande fête jamais organisée dans ce pays », lance Daniela Thomas, codirectrice artistique de la cérémonie.

Sous les yeux de quelque trois milliards de téléspectateurs à travers le monde, le légendaire Maracanã, garni de près de 80 000 spectateurs, sera ainsi transformé le temps d'une soirée en sambodrome. Y défilent des centaines de



représentants d'une douzaine d'écoles de samba, dans l'ordre du classement du dernier Carnaval en février.

Polémique

Le mot d'ordre que s'est fixé Meirelles? « Que la cérémonie d'ouverture fasse l'effet d'un antidépresseur pour le Brésil. Les Brésiliens pourront la regarder et se dire : "Nous sommes un peuple agréable, nous savons profiter de la vie". »

Seront également de la fête les mélodies de deux piliers de la musique populaire brésilienne, Gilberto Gil et Caetano Veloso. Et l'ancien mannequin vedette Gisele Bündchen, retirée des podiums depuis 2015, défilera au son de l'incontournable *A Garota de Ipanema*.

L'apparition de Bündchen a fait naître une polémique quand la presse brésilienne a bruisé ces derniers jours de fuites selon lesquelles elle jouerait un simulacre d'agression par un gamin des rues, alors que la chose est courante à Rio, ville à la criminalité en hausse.

Mais les organisateurs ont affirmé qu'il n'y aurait « pas de scène de vol » dans la prestation. Les quelque quatre heures

formidables dans mon pays », a-t-il reconnu mardi. Et il n'est plus tenu par des engagements avec ses commanditaires évoqués dans un premier temps. « La question maintenant c'est la douleur musculaire qui affecte sa mobilité. Il ne sait toujours pas s'il pourra allumer la vasque. Il fait tout son possible », a expliqué son porte-parole.

Le tennisman Gustavo Kuerten, triple vainqueur de Roland-Garros, toujours très haut placé dans le cœur des Brésiliens, pourrait toutefois priver Pelé de cet instant historique.

Les premiers JO sud-américains de l'histoire s'ouvriront vendredi dans un contexte politique tendu. Sans Dilma Rousseff, la présidente suspendue, qui fait face à une procédure de destitution et refuse d'être réduite à un second rôle sous le regard du monde entier. Sans non plus son prédécesseur, Lula da Silva, au rôle pourtant déterminant dans l'obtention des JO 2016 il y a sept ans.

C'est Michel Temer, président par intérim depuis la mi-mai, qui déclarera les Jeux de la XXXI^e olympiade d'été ouverts. Le vice-président de Rousseff s'est déjà dit « fin prêt » à subir huées et sifflets. Cette cérémonie « carnavalesque » sera ponctuée du défilé des équipes derrière leur porte-drapeau. Parmi elles, une délégation de 10 réfugiés marchera sous la bannière olympique.

Agence France-Presse

Sudoku

par Fabien Savary

2		3		1					
	9		3					4	7
					5			8	1
7	5		6	4	8				
						6	7		
	4		9					5	
4									5
								9	
5		9			2	4	1		

Niveau de difficulté : FACILE

3359

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	9	8	2	7	1	6	3	5
1	3	5	9	8	6	2	7	4
7	6	2	4	5	3	1	9	8
8	5	6	3	1	9	7	4	2
2	4	1	7	6	5	3	8	9
9	7	3	8	2	4	5	6	1
5	2	4	6	9	7	8	1	3
3	8	7	1	4	2	9	5	6
6	1	9	5	3	8	4	2	7

3358

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com



PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

Des erreurs coûtent le match aux Alouettes

Les Alouettes de Montréal avaient encore des choses à prouver à leurs partisans et ils n'ont pas répondu aux attentes, jeudi. Coulés par de coûteuses erreurs, les Oiseaux ont baissé pavillon 38-18 face aux Lions de la Colombie-Britannique au stade Percival-Molson. Nos informations sur l'application tablette et le site Web du Devoir.

LE MONDE

Exécutions de masse en Iran

Téhéran — L'Iran a pendu 20 membres d'un groupe «terroriste» sunnite accusés de meurtres et d'avoir menacé la sécurité nationale, l'une des plus importantes exécutions de masse en République islamique. Les 20 suppliciés ont été exécutés mardi, a indiqué jeudi le procureur général Mohammad Javad Montazeri à la télévision d'État IRIB, sans préciser leur nationalité des condamnés ni le lieu de leur exécution. «Ils ont commis des meurtres [...], tué des femmes et des enfants, causé des destructions, agi contre la sécurité nationale et tué des responsables religieux sunnites dans des régions kurdes», a-t-il ajouté. Le ministère iranien des Renseignements a fait état mercredi dans un communiqué de 24 cas d'attaques armées, explosions de bombes et vols entre 2009 et 2012 commises par le groupe «Tawhid et Djihad», ayant fait 21 morts et près de 40 blessés dans l'ouest de l'Iran. «102 membres et partisans de ce groupe djihadiste ont été identifiés [...] certains ont été tués dans des combats avec la police, d'autres ont été arrêtés. Certains parmi ceux arrêtés ont été condamnés à mort et d'autres purgent des peines de prison», a-t-il ajouté. Le groupe est notamment accusé d'avoir assassiné en 2009 deux religieux sunnites, dont l'un était un représentant provincial de la puissante Assemblée des experts.

Agence France-Presse

L'ONU dénonce les viols et pillages au Soudan du Sud

Nairobi — Les soldats de l'armée gouvernementale sud-soudanaise ont commis viols, meurtres et pillages pendant et après les récents combats à Juba, a dénoncé jeudi le haut-commissaire de l'ONU aux droits de l'Homme, Zeid Ra'ad Al Hussein, appelant le Conseil de sécurité à prendre des mesures «urgentes». Les forces gouvernementales du président Salva Kiir ont combattu du 8 au 11 juillet les rebelles de l'ancien vice-président Riek Machar, des combats à l'arme lourde qui ont fait au moins 300 morts, poussé 60000 personnes à fuir le pays et mis en péril un accord de paix signé en août 2015. «Nous avons documenté au moins 217 cas de violences sexuelles à Juba entre le 8 et le 25 juillet», a relevé le haut-commissaire de l'ONU aux droits de l'homme. «Dans certaines zones, des femmes de plusieurs groupes ethniques ont été violées par des jeunes lourdement armés dont nous pensons qu'ils sont affiliés au SPLA-IO [ex-rebelles]. Cependant, les plus affectées sont des femmes et des filles de l'ethnie nuér [l'ethnie de Riek Machar], et les responsables semblent être des hommes de la SPLA», l'armée gouvernementale, selon la même source. Plus de 100 autres femmes et filles ont été violées alors qu'elles fuyaient Juba via la route menant à Yei, au sud-ouest de la capitale, a ajouté le haut responsable onusien.

Agence France-Presse

Le Caire annonce avoir tué le chef du groupe EI dans le Sinaï

Le Caire — L'armée égyptienne a annoncé jeudi avoir tué le chef de la branche du groupe djihadiste Etat islamique (EI) dans la péninsule du Sinaï qui mène des attaques visant essentiellement les forces de sécurité depuis plus de trois ans. Dans un communiqué sur sa page Facebook, l'armée a dit, sans préciser de date, avoir «tué le chef du groupe Ansar Beit al-Maqdess, Abou Douaa al-Ansari, et nombre de ses adjoints les plus importants» dans des frappes dans le Nord-Sinaï. Responsable de nombreux attentats dans le Sinaï, le groupe djihadiste Ansar Beit al-Maqdess, auparavant lié à al-Qaïda, avait prêté allégeance au groupe EI en novembre 2014. Il s'est par la suite baptisé «Province du Sinaï» pour marquer son allégeance au «califat» auto-proclamé par le groupe djihadiste sur les territoires qu'il contrôle en Syrie et en Irak. L'armée affirme également dans son communiqué que «plus de 45 terroristes du groupe EI ont été tués et des dizaines d'autres blessés» dans ces «frappes précises contre les repaires du groupe au sud et sud-ouest de la ville d'Al-Arich», chef-lieu de la province du Nord-Sinaï. Le groupe EI, implanté dans le nord de la péninsule désertique du Sinaï, frontalière d'Israël et de l'enclave palestinienne de Gaza, a revendiqué de multiples attaques en Égypte. Fin octobre, le groupe djihadiste avait revendiqué un attentat à la bombe contre un avion de touristes russes après son décollage de la station balnéaire de Charm el-Cheikh, un drame qui avait fait 224 morts.

Agence France-Presse

Le leader de Boko Haram, Abubakar Shekau, refait surface

Lagos — L'insaisissable leader de Boko Haram, Abubakar Shekau, a refait surface jeudi pour affirmer qu'il était «toujours présent», au lendemain de l'annonce de son remplacement par l'organisation Etat islamique (EI), révélant d'importantes divisions au sein du groupe djihadiste nigérian affilié au groupe EI depuis 2015. Dans un message vocal posté sur YouTube, dont «la source de diffusion est très fiable», selon Yan St-Pierre, consultant en contre-terrorisme pour Modern Security Consulting Group (Mosecon), Abubakar Shekau affirme avoir été «trompé» et prend ses distances avec l'organisation mère. Sa déclaration est une réponse à un entretien d'Abou Mosab Al Barnaoui, publié la veille dans l'hebdomadaire officiel du groupe EI Al Nabaa, où Al Barnaoui était présenté comme «Wali [chef] de l'Afrique de l'Ouest», ne faisant aucune référence claire au sort de Shekau, chef reconnu du mouvement.

Agence France-Presse



ADEM ALTAN AGENCE FRANCE-PRESSE

Un pantin à l'effigie de Fethullah Gülen dans une manifestation mardi à Ankara contre le putsch manqué du 15 juillet.

La Turquie lance un mandat d'arrêt contre Fethullah Gülen

Le dossier promet d'empoisonner les relations avec les États-Unis, où est exilé le prédicateur accusé d'avoir ourdi le putsch manqué

Istanbul — Un tribunal d'Istanbul a lancé jeudi un mandat d'arrêt à l'encontre du prédicateur exilé aux États-Unis Fethullah Gülen, accusé par Ankara d'être le cerveau du coup d'État manqué, ce que l'intéressé nie.

Le mandat d'arrêt accuse l'ex-imam, qui s'est exilé depuis 1999 en Pennsylvanie, «d'avoir ordonné la tentative de coup d'État du 15 juillet», qui a fait vaciller le pouvoir pendant quelques heures et tué 272 personnes, a annoncé l'agence progouvernementale Anadolu.

Cette démarche ouvre la voie à une demande formelle d'extradition de la bête noire du président Recep Tayyip Erdogan auprès de Washington.

Ce dossier promet d'empoisonner durablement les relations turco-américaines. Les États-Unis ont demandé des preuves à Ankara de l'implication de l'ex-imam septuagénaire qui vit reclus en Pennsylvanie.

Les plus hauts responsables de Turquie ont déjà réclamé de nombreuses fois aux États-Unis l'extradition du «terroriste» Gülen.

La Turquie a annoncé avoir déjà fourni à deux reprises des «dossiers» sur le rôle de M. Gülen dans le coup d'État manqué. Le prédicateur avait condamné la tentative de renversement du pouvoir, depuis son exil américain.

Washington étudie le dossier

Le gouvernement américain a répété jeudi, par la voix du porte-parole du département d'État, Mark Toner, que cette procédure juridique prenait du temps. Le ministère de la Justice «essaie toujours de déterminer si les documents fournis constituent une demande formelle d'extradition», a expliqué M. Toner.

La Turquie avait déjà émis un mandat d'arrêt contre Fethullah Gülen en décembre 2014 notamment pour avoir «monté et dirigé une organisation terroriste armée» alors que les relations du président Erdogan avec son ancien allié s'étaient dégradées en raison d'un scandale de corruption impliquant des proches de M. Erdogan et des ministres et derrière lequel Ankara avait vu la main de Gülen.

Le neveu de Gülen, Muhammet Sait Gülen, a été placé jeudi en détention à Ankara, a annoncé la télévision CNN Turk. Il avait été mis en garde à vue le 23 juillet dans la ville de Erzurum.

Par ailleurs, deux juges de la Cour constitutionnelle ont été limogés jeudi, a annoncé Anadolu.

Comme chaque jour depuis le coup d'État manqué, le président Erdogan a dénoncé en termes très vifs le «virus» des sympathisants de Gülen «qui s'est répandu partout» et que la Turquie «est obligée de nettoyer».

«Chaque école, chaque maison et chaque compagnie de cette structure [le réseau des proches de Gülen] est un nid de terroristes»

Recep Tayyip Erdogan, président de la Turquie

«Chaque école, chaque maison [...] et chaque compagnie de cette structure [le réseau des proches de Gülen] est un nid de terroristes», a lancé le chef de l'État. Ces gens sont des meurtriers, des hypocrites [...] des voleurs».

«Ceux déjà arrêtés ne sont que le sommet de l'iceberg», a-t-il poursuivi, «les autres restent à l'œuvre». «Il ne fait pas de doute que le monde des affaires est un pilier de l'organisation», a-t-il assuré devant un groupe de membres des Chambres de commerce à Ankara. «Nous couperons tous leurs liens d'affaires, tous les revenus des entreprises liées à Gülen.»

La traque implacable aux sympathisants, réels ou supposés, de Gülen en Turquie a touché tous les secteurs de la société, laminant en particulier l'armée — près de la moitié des généraux ont été limogés — l'éducation, la justice et les médias, dont 131 ont été abruptement fermés.

Selon les dernières données fournies mercredi par le ministre de l'Intérieur, Efkan Ala, près de 26 000 personnes ont été placées en garde à vue et 13 419 étaient en détention préventive. Au total plus de 50 000 limogeages ont eu lieu.

Vienne veut rompre les négociations

Ce «nettoyage radical» a entraîné de vives critiques dans les capitales occidentales et notamment en Europe. L'Autriche a appelé à une rupture des négociations d'adhésion d'Ankara à l'UE, s'attirant les foudres d'Ankara.

Mais rompre les négociations serait une «grave erreur», a déclaré le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker à la chaîne allemande ARD, dans un entretien qui doit être diffusé dimanche.

Agence France-Presse

Dilma Rousseff se rapproche de la sortie

Une commission du Sénat brésilien vote pour la destitution

DAMIAN WROCLAVSKY

à Brasília

La présidente brésilienne, Dilma Rousseff, semblait de plus en plus inexorablement poussée vers la sortie, les sénateurs ayant écrit jeudi, à la veille de l'ouverture des Jeux olympiques de Rio, une des dernières scènes du drame politique qui se joue à Brasília.

Une commission spéciale du Sénat brésilien a en effet voté pour la destitution de M^{me} Rousseff, la dauphine politique de l'ex-chef de l'État Luiz Inácio Lula da Silva, grâce auquel les JO ont été attribués, en 2009, à Rio de Janeiro.

La présidente de gauche a été suspendue de ses fonctions le 12 mai par la chambre haute et c'est son ancien vice-président devenu son rival, Michel Temer, 75 ans, qui assure depuis l'intérim à la tête de l'État.

Refusant d'être au «second plan», M^{me} Rousseff, 68 ans, qui est accusée de maquillage des comptes publics, a choisi de boycotter la cérémonie d'ouverture, vendredi à 20 h, dans le mythique stade Maracana.

Son mentor Lula, qui reste à 70 ans l'icône de la gauche brésilienne et caresse des espoirs pour la présidentielle de 2018, n'assistera pas non plus à l'inauguration de «ses» Jeux.

Lula a été rattrapé par l'enquête sur le réseau de corruption au sein du géant pétrolier public Petrobras qui éclabousse son Parti des Travailleurs et une bonne partie de l'élite politique et industrielle du pays: il vient d'être inculpé pour entrave présumée à la justice.

Les JO seront déclarés ouverts par Michel Temer en présence de 45 chefs d'État et de gouvernement.

Celui-ci, qui n'est pas épargné par le scandale Petrobras, avec la démission de trois ministres accusés d'être impliqués, a prévu de faire un discours éclair et s'est «préparé» à être hué.

Vers le jugement final

«Le résultat est de 14 voix contre 5» en faveur de la destitution de M^{me} Rousseff, a déclaré jeudi à Brasília le sénateur Raimundo Lira, un partisan de Michel Temer, qui dirige les travaux de la commission spéciale.

Ce vote ouvre la voie au jugement final de la présidente par l'assemblée plénière du Sénat, qui devrait intervenir fin août, quelques jours après la clôture des JO.

Selon la plupart des analystes, M^{me} Rousseff a peu de chances d'inverser la tendance et de sauver son mandat. L'éclat des JO n'y changera rien, estiment ses partisans.

Si elle est destituée, ce sera la fin de plus de 13 ans de gouvernement du PT.

Agence France-Presse

Violente charge de Donald Trump contre l'immigration

Washington — Le candidat républicain à la Maison-Blanche, Donald Trump, s'en est longuement pris jeudi aux immigrés représentant à ses yeux une menace terroriste sur le territoire américain, citant plusieurs pays à majorité musulmane lors d'une réunion de campagne.

«Des centaines de milliers de réfugiés, qui viennent des territoires et des pays les plus dangereux de la terre, n'est-ce pas? Il faut mettre fin à cette pratique», a-t-il déclaré à Portland, dans le Maine, dans le coin nord-est des États-Unis.

«Nous laissons entrer des gens qui viennent de pays terroristes et qui ne devraient pas en avoir le droit, car nous ne pouvons pas les contrôler, a-t-il dit. Nous ne savons rien d'eux, cela pourrait être le plus grand cheval de Troie de tous les temps.»

L'homme d'affaires a recours depuis l'année dernière à l'image du cheval de Troie pour dénoncer l'accueil de réfugiés syriens aux États-Unis. Mais il s'en est pris jeudi à une plus grande catégorie d'immigrés venant principalement de pays à majorité musulmane, prenant le temps d'énumérer des cas particuliers recensés sur une feuille.

Donald Trump a cité l'affaire d'un étudiant marocain arrêté aux États-Unis pour un projet d'attentat, puis le cas d'un réfugié ouzbek — butant au passage sur le mot — poursuivi pour avoir cherché à former des recrues à la fabrication de bombes.

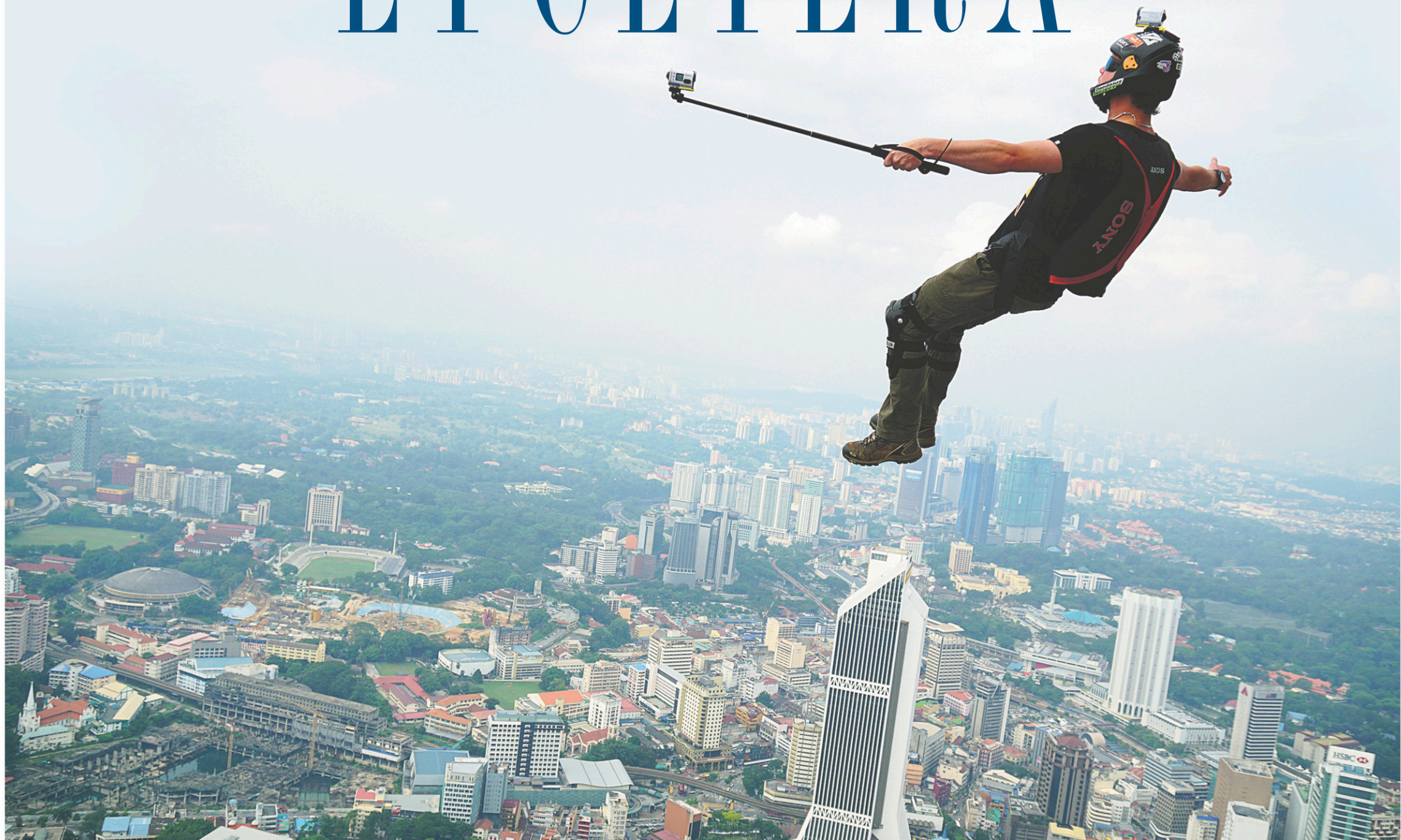
«Nous avons affaire à des animaux», a dit Donald Trump.

Le candidat a également évoqué les arrestations ou condamnations de personnes originaires de Syrie, de Somalie, d'Afghanistan, des Philippines, d'Irak, du Pakistan et du Yémen. Il a rappelé l'existence d'une filière djihadiste au sein de la communauté somalienne du Minnesota, et regretté que les États-Unis aient accueilli comme réfugiés les frères Tsarnaev, responsables de l'attentat du marathon de Boston en 2013.

«Vous avez le choix entre être intelligent, rusé et dur ou être très, très bête et aveugle», a déclaré Donald Trump. Hillary Clinton veut en accueillir par centaines de milliers.»

Agence France-Presse

ET CETERA



PHOTOS ISTOCK

Saut périlleux depuis une tour de Kuala Lumpur, en Malaisie. La soif de mise en scène n'a pas de fin pour les adeptes du *selfie* extrême.

Selfie-je?

Heurs et malheurs de l'égoportrait à l'ère des réseaux sociaux

ISABELLE PARÉ



Comme la migration des oies blanches, l'été ramène invariablement son avalanche de *selfies*, son tsunami de visages bronzés, idiots ou pas. Depuis que les vacances pointent le bout du nez, les égoportraits ont commencé à déferler sur les réseaux sociaux, devenus les baromètres de vacances réussies. La preuve par mille que le bonheur a posé ses pantoufles chez nous. Surtout le signe que, même en pause, l'*Homo erectus* reste soudé à son téléphone intelligent, devenu le tam-tam de son humeur du moment, son alter ego virtuel. «Voyez, j'y étais!»

C'est d'ailleurs en voyage que le phénomène frappe le plus. Devant la tour Eiffel ou la statue de la Liberté, qui ne saurait succomber à la tentation d'y immortaliser d'abord son minois? N'en déplaise au patrimoine de l'humanité, à l'ère du *selfie*, les chefs-d'œuvre doivent se contenter de l'arrière-plan. Vu récemment dans un tramway à San Francisco: un jeune homme agrippé à la balustrade d'un légendaire *cable car* immortalisant son exploit avec une perche à *selfie*. L'objectif braqué sur lui-même, bien sûr, plutôt que sur la vue impayable du Golden Gate à l'horizon. Le voyage n'étant plus de voir l'ailleurs, mais de se faire voir ailleurs. «*Selfie-je?*»

Pour répondre au besoin viscéral d'autopromotion de l'égo, certaines villes d'Europe ont plaqué au sol, devant des monuments, des «points à *selfie*», sorte de pastilles qui servent de balises aux touristes recherchant le cadre parfait pour propulser leur avatar dans le cyberspace.

Sitôt cliqués, sitôt partagés — plus de 150 millions de *selfies* ont transité sur les réseaux sociaux en 2014 —, avec, à l'avenant, une formidable campagne de pub gratuite pour l'industrie touristique, qui capitalise sur le besoin atavique des touristes de se faire voir en temps réel.

Avec 17 000% de hausse entre son intronisation dans le dictionnaire en 2013 et 2014, le *selfie* continue de caracoler à la Bourse de l'amour-propre et des records de clics sur les réseaux sociaux.

Moi et mes clics

Beau sujet pour inspirer une psychanalyste. C'est d'ailleurs sur le phénomène que se penche Elsa Godart, thérapeute du divan, dans son dernier livre intitulé *Je selfie donc je suis*.

Le *selfie*, c'est d'abord l'ode au moment présent, avance la psychanalyste et philosophe. Pour l'auteure, il a introduit dans nos vies de mortels un changement de paradigme, avec la mise au monde d'un avatar virtuel et l'instantanéité des rapports.

«Le virtuel, c'est la mise en mouvement. On est pris dans ce mouvement de virtualité. On n'a pas le temps de se poser, de prendre de la distance, de réfléchir. C'est l'ici, moi, maintenant», dit-elle. En plus de changer notre rapport au temps, la construction des identités virtuelles a aussi changé notre rapport à la distance. «Nous sommes passés du lointain au très proche, et, pour la première fois, l'écran en deux dimensions, la machine, est devenu l'entremetteur de notre communication avec l'autre. Car le selfie est d'abord fait pour être vu, il devient le lien entre moi et l'autre», explique l'auteure en entrevue au *Devoir*.

Mortelle randonnée

La soif de mise en scène n'a d'ailleurs pas de fin pour les adeptes du *selfie* extrême, dont le dernier en liste a fait une culbute mortelle du haut d'une chute péruvienne, en juillet. C'est ce qui s'appelle la mise en abîme de soi-même en image, au propre comme au figuré. Disparaître en voulant immortaliser à jamais son image. Paradoxe suprême.

Ces «avatars» du moi à géométrie variable, mitraillés à la face du monde, plus que du narcissisme, ne révèlent-ils pas une grande marque de solitude? soulève Godart. Le summum de cette schizophrénie entre réel et virtuel s'expose sur le site BeautifulAgony, qui rassemble les *selfies* de personnes seules s'immortalisant en plein orgasme. «La jouissance, c'est plutôt l'oubli total de soi. Or, là, les gens s'extirpent du réel, de l'action, pour mieux se regarder, pour mieux paraître sur le virtuel. Dès lors qu'on interrompt ce qu'on fait pour se prendre en photo, c'est autant de temps qu'on ne consacre pas à la relation à l'autre ou au monde», relève la psychanalyste.

Dérive des mots

Pour la philosophe, la folie du moi pixelisé témoigne de l'émergence d'un nouveau langage, où le message ne passe plus par les mots mais par l'image. «Le but n'est plus de dire, mais d'être vu et de se construire une image. Une image dont l'auteur a le total contrôle et qui est constamment recomposée, arrangée. La subjectivité est totale», soutient l'auteure. Pas étonnant que les stars en usent et en abusent pour faire leur autopromotion, s'exhibant poitrine ou fessier nu devant leur cellulaire.

Le mode *selfie* carbure à l'émotion, à l'impact, au *flash*. Les personnes politiques — et même le pape! — en raffolent. Plus besoin de discours, exit les arguments. Place aux contentants. Même les émoticônes, émotions préfabriquées sur mesure, évacuent le besoin d'exprimer nos émotions en nos propres mots, souligne Elsa Godart. Rapide, soit, mais éloquent? «N'importe qui peut se filmer nu sous la



Une randonneuse est en train d'immortaliser ses prouesses sur une tablette numérique.

«Les mots [...] sont devenus "has been". Le monde "s'écrit" en photos. Quelques millions de pixels parlent [...] des sentiments et des émotions. Le nuancier affectif est réduit à l'interprétation du prêt à voir.»

«Notre génération avance avec le sentiment de devoir être reconnue en permanence. En ce sens, nous avons perdu une liberté, celle qui consiste à être librement nous-même sans chercher à plaire par peur de décevoir, d'être "disliked".»

Elsa Godart, *Je selfie, donc je suis*

Détournement de selfie

Au lendemain des attentats du 13 novembre, la classe politique française s'est hâtée de profiter de la popularité du *selfie* pour inciter les Français à «afficher» en bloc leur solidarité sur le site de l'Elysée, en y publiant leurs égoportraits arborant le drapeau français. «Le selfie est devenu une arme de propagande politique frôlant le marketing. Dans ce genre de situation dramatique, c'était une récupération d'un goût douteux», note Elsa Godart. Le *selfie* étant foncièrement spontané, sa nature peut-elle vraiment être dictée par d'autres?

douche ou en train de feindre l'orgasme et obtenir rapidement l'attention avec un selfie. Je crois qu'on est de moins en moins dans une société du discours, de l'introspection, mais plutôt dans une société captive de la représentation.»

Crise existentielle

Le *selfie* est souvent perçu comme un acte égoïste, le pur produit d'une société tournée vers son nombril. Elsa Godart, elle, y voit plutôt l'expression d'un avide besoin d'être rassuré par le regard de l'autre. Une version moderne du syndrome de la reine de Blanche-Neige, dont le miroir aurait été troqué pour un cellulaire. Ces nouvelles manies numériques révèlent une société en pleine crise existentielle, en quête de repères dans le brouillard du

cyberspace. En ce sens, le *selfie* a quelque chose d'une pulsion adolescente, pense Godart, puisque sa valeur augmente dès qu'il est commenté, *liké*, partagé.

«Nous sommes à l'étape du miroir. Nous avons besoin du regard de l'autre pour nous construire et flatter notre propre ego», pense-t-elle.

Freud, sors de ce corps. Bon, bon, bon, plus moyen de se payer un petit *selfie* sans culpabiliser maintenant? De se frotter dans le sens du poil l'espace d'un ou deux clics? Les dérives du *selfie* frôlent la caricature, soit, mais le besoin de reconnaissance n'est-il pas vieux comme le monde? La petite tape dans le dos, la mention honorable, les 15 minutes de gloire... La faim du regard des pairs n'est-elle pas inscrite dans l'ADN humain?

À ça, plusieurs rétorquent que Van Gogh, Frida Kahlo, Warhol et autres émules de l'autoportrait furent en leur temps des pionniers du *selfie*. Mais pour Godart, la différence fondamentale, c'est que les égoportraits d'aujourd'hui sont catapultés dans le firmament virtuel en moins de temps qu'il n'en faut pour écrire un texto, avec l'espoir de commentaires en retour.

«Quand exister est d'être vu, on entre dans un puits sans fond», pense-t-elle. Cette nouvelle humanité virtuelle, il nous reste à l'approprier. On a besoin de recréer du «lien», car le virtuel nous éloigne de la réalité, du contact direct et sans fard avec l'autre. En ce sens, il y a une aliénation par l'écran. Pour que tout ne soit pas qu'illusion, il faut des rencontres de chair et d'os.»

Dis-moi, miroir, miroir, combien de clics?

Je selfie donc je suis, Elsa Godart, éditions Albin Michel, Paris, 2016, 224 pages.